AN IV — N.° 6 13 SEPTEMBRE 1948

"J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé"

DACIA

organe du mouvement patriotique roumain

PRO PATRIA SEMPER

Fondator: STELIAN BISOCIANU

Apare sub îngrijirea unei echipe

"...Să vă umpleți inimile de foc și de hotărâre în lupta grea și dreaptă, în care v'ați înclestat și din care avem cu toții porunca de a ieși: biruitori sau morți. La voi mă gândesc când scriu. La voi acei care veți trebui să muriți, primind cu seninătatea strămoșilor Traci, botezul morții; și la voi, acei ce veți trebui să păziți peste morți și mormintele lor, ducând în mâinile voastre steagurile triumfătoare ale românilor.".

The Fight against Bolshevism

by Lt. Col. STEFAN MARASCU

After these last four years which have gone by since the end of the war nobody can deny that Bolshevism ins't making headway towards the conquest of the world.

The events of those 4 years makes every nation every man's conscience face one problem: the fight against Bolshevism. of this fight depends the fate of our generation and the future of our entire humanity. The objectives and the compulsary conditions to obtain these objectives besides all ideological debates are the preocupation of the actual moment.

The dreadful consequences of the marxist doctrine have shown them selves in the countries subjugated by the Russian troupes.

All these countries are aware in their blood and flesh that the triumph of communisme in the world means the loss to humanity of everything which forms its moral and material patrimony-liberty, individual propriety, family, monarchy, church and all this in favour of usurpers who want to instore the most complete tyranny which history has ever known.

To hinder this triumph we must fix the objectives of the fight and the compulsory conditions to obtain these objectives.

The commandement of the present hour imposes as objectives:

1) Break off immediately with any compromised state.
2) Umask Bolchevism.
3) To destroy it.

And the following compulsory conditions:

A) Harmony between the material and spiritual force.

B) Organisation of the actual fight based on the unlimited experience of the units who have distinguished themselves in the fight up to now.

C) Guidance of the fight on all points in accordance with the mesures which have proved to be right up to now.

1) The compromise of international politique is the manner which suits Soviet Russian. Being the ideal way of evolution or Stalin's plans it has been imposed with eleverness by the attitude itself of the Soviets.

Every position won up to now by the U. R. S. S. are owing to this politique of compromise. It has made people lose their confidence, their unity, making them easy torgets for Moscou's hidden

(Suite en page 6)

"NOTRE PAYS EST LA PORTE DE LA CHRETIENTE, QUE DIEU A GARDEE JUSQU'ICI. MAIS SI CETTE PORTE DE LA CHRETIENTE QUI EST NOTRE PAYS, VENAIT A ETRE PRISE, CE DONT DIEU NOUS GARDE, TOUTE LA CHRETIENTE SERAIT EN GRAND PERIL."

ETIENNE LE GRAND
1475

STEFAN VODA DOMNUL ROMÂNILOR
Statuia din Chișinăul Basarabiei

M. S. REGELUI MIHAI I AL ROMANIEI

Măria Ta,

Năvălit-au barbarii ștepelor peste pământul patriei noastre și zicându-și "biruitori", ne schimbară legile din străbuni cu neiegiuita lor tiranie. Trebuiau să înfrângă acest cuib sacru al libertății. Și pentrucă un singur idol aveau: cruzimea, ei ridicară sicluri de temnită să înmormânteze 'n ele doina Carpaților milenari. Rând pe rând ei ne smulseră din suflet legămintele strămoșești care ne tineau strânși intru dragoste și voință de a dăinui și a nu ne lăsa patria pângărită. La urmă deschiseră în fața Regelui Țării portile pribegiei.

Măria Ta,

Cu inima îndurerată te-ai smuls depe pământul regilor nemuririi. Și Doamna noastră, Regina Mamă, ti-a fost ocrotire și sprijin. Sufletul românesc de preținderi vă întâmpină astăzi. El poartă pe umeri povara atâtor veacuri de suferință și poartă în priviri o lumină dătătoare de viață: Nădejdea.

"Domnul Dumnezeul părinților nostri se va îndura de lacrimile slugilor Sale și va scula pe unul dintre voi care va aseza pe urmașii vostri în voinicia și puterea lor de mai înainte." — grăit-a pe patul morții Ștefan Vodă cel Sfânt al Moldovei. Cuvântul lui este făclia credinței cu care astăzi depe meleagurile străinătății toți românii vă les înainte. Țara Românească preamărindu-și Regele și Regina, așteaptă ceasul sfânt, când neamurile pământului isi vor găsi prin luptă calea mântuirii lor. Curge sângele românesc pe drumurile Siberiei. Dar ei învoaltă 'n zare zorii biruinței de mâine. Biruința prin moarte, biruința prin jertfă, biruința lumii creștine. La vremea aceea din sânul fiecărui popor va izbucni minunea mântuitoare. Și sufletele neamurilor ca în evul Jeannei d'Arc, vor aseza coroanele păcii pe frunți regești.

Măria Ta,

Dacă astăzi ne bântue viscolul pribegiei, este spre otelire intru așteptarea clipei supreme. Acum un secol, atât de tragic a prevestit această clipă nemuritorul Nicolae Bălcescu. El, cu pana a scris până în pragul morții la istoria lui Mihai Vodă Viteazul. Ne rugăm lui Dumnezeu ca Măria Ta să scrie mai departe această istorie cu spada.

DACIA

La Sainte Alliance des Peuples

par Dr. GRUIA MILESCO

Sous nos yeus, s'accomplit une grande transformations intérieure de l'âme humaine.

Un passé enrobé de brumes flamboye encore dans notre souvenir estompé et confus.

L'humanité se rend à peine compte de la tempête qu'elle vient de traverser. Son cœur soucieux porte encore le stigmate de l'incertitude. Elle s'apprête parmi les décombres, a subir de nouveau ce cataclysme seulement interrompu pour un instant.

De quoi demain sera-t-il fait?

C'est la question qui agite aujourd'hui la pensée de chacun d'entre nous.

Avec les temps passés, les ponts sont coupés, tandis que du coté de l'avenir aucun rayon de lumière ne se dessine à l'horizon. Les aspirations éparses des collectivités attendent une force surnaturelle pour les rassembler et les tirer de cet état morbid resultant du chaos actuel.

Aujourd'hui les consciences sont angoisées par un pressentiment profond. Le pressentiment d'une nouvelle bataille qui va vaincre les anciennes conceptions de la vie de l'homme, en lui donnant un 'objectif nouveau, un but différent.

Ce pressentiment est le principe du renouvellement de l'âme humaine et le seuil de la porte qui ouvrira une ère nouvelle de l'histoire. Il engendre à la fois de la terreur et de l'espoir et étreint les consciences d'une fièvre d'angoisse.

Il féconde la vie et l'esprit de l'humanité toute entière.

L'homme actuel écarte de ses préocupations toutes les idéologies et tous les systèmes. Personne n'est plus sous l'emprise d'une certaine formation politique. Personne ne trouve plus de reconfort dans une certaine formule internationale.

Dans le monde, on est en train d'assister aujourd'hui à une métamorphose de l'âme humaine, qui dépasse les diverses manifestations de la vie dans tous les domaines: social, économique, intellectuel, etc. — Elle pénètre dans l'essence de la vie elle même.

L'homme a aujourd'hui devant lui la perspective de sa perte; non pas la perte de la vie mais bien la perte de son âme.

Et cela, parce-qu'il se demande:

"Ma Nation existe-t-elle encore, ou non?"

Et parce-qu'il fait, sur la terre, cette demande à n'importe qui et en vain, il regarde le ciel et sa parole se transforme en prière.

Par la souffrance et l'expiation, l'homme d'aujourd'hui aspire à la réconciliation avec l'âme collective de son pays et avec Dieu.

A ce carrefour de l'histoire, au moment ou l'ennemi de l'harmonie humaine frappe les Nations de l'arme de l'infamie, des millions d'âmes vivent dans le même sentiment de douleur commune et entravoient le même salut. Une même réalité les unit; l'esclavage; un même espoir: l'affranchissement.

Chacun pressent aujourd'hui le paroxysme de cette lutte pour la défense de son pays.

Chacun pressent le coude à corde de tous les peuples pour la lutte et attend que Dieu décide l'apparition des chefs exceptionnels predestinés, qui concentreront les aspirations dispersées et les muriront dans leur esprit fécond. Que leur lutte soit le salut des peuples. Que de leur accord surgisse le salut de l'humanité, sous l'étendard de la Sainte Alliance.

Les millions de poitrines ensanglantées qui approchent de leur dernier souffle, atendent leur parole.

(suite en page 6)

À la porte des invasions

par **Prof. SIMION MEHEDINTI**

(*) *Dans l'antiquité, l'obstacle contre le nomadisme asiatique a été, comme nous l'avons vu, la citadelle carpathique, la Dacie.*

"...Il y a environ 2.500 ans, le plus grand monarque de l'époque Darius, fils d'Hystaspe, avait projeté une expédition répressive contre les Scythes, et son armée, arrivant au Danube, s'est arrêtée au gué d'Isaccea pour y attendre l'arrivée des pontons amenés par la flotte grecque aux bouches du fleuve.

...Les Scythes représentaient pour lui le nomadism asiatique, en opposition avec les pays agricoles de son empire qui s'étendait de la Mer Egée jusqu'à l'Indus. Pour mettre un frein aux invasions des nomades, le monarque perse avait jugé plus indiqué de les frapper sur le flanc ouest de la steppe, de les exterminer de la surface du monde, en les repoussant vers le nord, dans la zone des forêts, ou en les écrasant contre les montagnes du centre de l'Asie. C'est ainsi que nos ancêtres se trouvèrent un beau jour avec les armées de Darius aux bouches du Danube [1].

Qu'arriva-t-il? Hérodote nous dit que les Scythes ont essayé d'abord de s'appuyer sur notre alliance. Mais le peuple carpathique, ataché à son sol par l'agriculture, a repoussé l'invite des nomades, les menaçant de leurs armes, s'ils ne retournaient pas dans leur steppe. Ce fut la première fait que les habitants des Carpathes et des régions voisines sentirent plus clairement l'**individualité** territoriale de leur pays. Pour les laboureurs de la Dacie, c'est de l'est que venait le vent porteur de gel et de là encore les invasions pillardes des nomades. (Nomadisme pillage et guerre vont toujours ensemble depuis que le monde existe).

On voit donc clairement **pourquoi la limite orientale de la Dacie a été, dès l'antiquité, la frontière de l'Europe vers l'Asie.**

A la fin de l'âge antique, non seulement les bouches du Danube, mais, le bassin entier du Dniester étaient contrées européennes. Les Tyra-Gètes, c'est-à-dire "les Gètes du Dniester" ou les Daces (comme les appelaient le Romains), avec leurs **daves** alignées sur la carte de Ptolémée le long de la rivière, étaient les derniers habitants stables de l'Europe devant le va-et-vient des nomades asiatiques. De sorte que l'isthme ponto-baltique remplissait, dès lors, son rôle de frontière: vers l'ouest habitaient les Daces laboureurs, tandis qu'à l'est fourmillaient les nomades de la steppe, ayant comme voisins, vers le nord les Slaves (des sauvages qui s'enduisaient de suie pour remplacer les vêtements) et vers les fourrures des races finno-ougriennes, sur lesquelles Tacite l'a écrit que par dessus, la zone des forêts, continuation de celle de Sibérie (**taiga**) et de la toundra — n'était pas encore comprise dans l'horizon de l'histoire.

Par conséquent, après la conquête de la Dacie, les Romains pouvaient croire avoir atteint la marge orientale de l'Europe, d'autant plus que sur les cartes estropiés d'alors, l'isthme entre le Pont Euxin et la Baltique était très étroit; la fantaisie des cartographes avait octroyé à la Mer d'Azov **(Palus Maeotis)** un golfe si long, qu'il ne finissaint que là ou se trouve Moscou aujourd'hui. Trajan, le successeur de la politique de César quant à l'occupation de la Dacie, était donc sur qu'en jetant un réseau de légions sur la cité carpathique, il y enserrerait toute la terre européenne jusque devant les steppes de l'Asie.

Bref, la limite orientale de la Dacie, dernière province conquise par les Romains, était au début de l'ère chrétienne une frontière d'intérêt **européen** — et même mondial — dans le sens le plus strict du mot. —x—

Puis vint l'époque trouble du moyen-âge. La frontière politique se retire sur la ligne du Danube, mais la limite ethnique de la Dacie rest la même. Après cinq siècles d'infiltration romaine, non seulement la péninsule balkanique (sans la Grèce), mais aussi l'Illyrie, la Pannonie et la Dacie avaient été conquises par la langue et la civilisation latines. Bien plus, la Dacie, était devenue la province la plus heureuse de l'Empire **(Dacie felix)**. Les Goths, avec l'expropriation partielle mentionnée plus haut, ne pouvaient être une cause d'évacuation de la population — surtout qu'une partie d'entre eux était passée au christ anisme et avait fait escale sur la rive du Danube, l'évangile en main (Ulfila). Après le siècle des Goths, la situation demeure **grosso modo** la même. Le fait fondamental était le contraste entre les laboureurs et les nomades. "Les portes du continent, dit Fr. Ratzel, ont été les plaines du sud-est de l'Europe. Dans ces plaines, de mémoire d'homme, un peuple a poussé l'autre et tous se sont bousculés vers l'ouest et le sud". Le résultat de ces chocs incessants intéressait le continent entier, et non pas seulement les Daces. Le siècle des Goths fut suivi d'abord par le siècle des Huns et ensuite par les deux siècles des Avars (à infiltration slave), jusqu'à l'arrivée successive des Magyars et de tout l'essaim des Pétchénègues, de Coumanes et de Tatares.

De cette manière durant environ 1.000 ans, la population dacoromaine a du supporter le voisinage d'une foule de nations parasitaires. **Sans l'abri de la cité carpathique, la race mongole se serait étendue jusqu'aux Alpes. Leur salut vint des régions entre les montagnes** que les géographes appellent dépressions "intra-carpathiques" ou "sub-carpathiques", et des forêts immenses, non seulement dans le montagnes, mais aussi dans la plaine, comme le prouve leur nom d'épouvante: **Deliorman** et **Teleorman** (soit = forêts folles). Les habitants des Carpathes étaient, certes, mieux protégés. Des contrées comme les Monts Apuseni, le Maramures, l'Oas, la Vrancea, la Lovistea et le Hatzeg n'ont pas beaucoup souffert. L'agriculture [1] dans les vallées (et même sur les côtes ensoleillées jusqu'à 1.200 — 1.300 m) et le métier de pâtre dans les hauts pâturages (les anciennes pénéplaines) offraient des moyens suffisants pour vivre.

Le danger augmenta seulement lorsque, aux méfaits des nomades de l'est s'ajoutèrent ceux des Magyars, établis dans la steppe ouest des Carpathes [2]. Après avoir pillé à gauche et à droite, jusqu'au moment où ils furent écrasés par les Allemands en Bavière, les Hongrois s'établirent entre le Theiss et le Danube et commencèrent leur pression vers l'est. Les premiers qui réagirent fermement contre la violence croissante des envahisseurs furent les habitants à autonomie ancestrale du bassin supérieur de la Tisza, ou même les légions romaines n'avaient pu pénétrer. La conséquence en fut le départ d'une partie de la population du Maramures vers l'est, pour s'établir dans la vallée de la Moldova, sous la conduite de quelques princes. C'est le phénomène désigné par les chroniques du pays sous le nom caractéristique de "Descălecare" (descente). Et le résultat politique en fut la fondation d'une principauté moldave à Baia, à côté d'autres établissements plus anciens, dont certains éparpillés jusqu'en Podolie et en Volhynie (Bolochoveni). Lorsqu'ensuite la dynastie des Musats [3] réussit à réunir la contrée de la gauche du Pruth (le pays du Sipenitz) à celles de la droite du fleuve, comme, peu avant, la dynastie des Bassarabes avait réuni les voivodats de la droite et de la gauche de l'Olt, la Moldavie et la Valachie, on peut dire que-cela représente **les premières formations politiques européennes devant la steppe, c'est-à-dire qu'elles jouaient ensemble le rôle de la Dacie antique vis-à-vis de l'isthme ponto-baltique.** En effet, la Moldavie s'étend rapidement jusqu'à la mer, sous Roman, Alexandre le Bon englobe aussi Cetatea-Albă, soit tout le liman du Dniester, et un des successeurs de ce mouvement épique (Etienne le Grand) renforce la ligne du Dniester, en lui ajoutant deux citadelles: Soroca et Orhei. **Cette suite de renforcements représente la ligne la plus avancée des "châteaux-forts" européens devant les nomades de l'Asie.**

Par conséquent, à partir de Pocutzia (le coin entre le Pruth et le Ceremus) et jusqu'à l'embouchure du Dniester, **la limite orientale de la Moldavie a été la frontière orientale de l'Europe** (comme elle l'avait été dans l'antiquité). Les Moldaves font une garde incessante aux gués du fleuve, contre les Tatares, et les Valaques remplissent la même tâche, en prenant possession "des régions tatares" ou du Buceag, d'où le nom de Bessarabie donné à la bande de terre à la gauche du Danube maritime. Quant à la rive de la mer, la tâche a été divisée en deux: la dynastie des Musats régnéra sur le secteur entre le delta du Danube et les bouches du Dniester, et celle des Bassarabes sur celui allant du delta du Danube au golfe de Balcic (soit presque toute la rive dace de l'antiquité).

Ce n'est pas tout. Un fait vraiment significatif s'y est passé: une expansion ethnique de grandes proportions. Par la nature des choses, les pays agricoles sont conservateurs, défensifs et de longue durée. Par contre, les Etats formés de nomades sont généralement dynamiques, agressifs et éphémères. Leur pouvoir a un éclat météorique: il se déploie vite, pour diminuer et s'éteindre tout aussi vite. Que s'est-il passé sur le Dniester? Après avoir repoussé les Tatares vers l'est, les Roumains passèrent aussi sur la rive opposée du fleuve. Ses méandres entortillés et sa course tres lente tentèrent aussi bien les laboureurs que les vignerons de prendre possession de la rive gauche, surtout que le reflux des Tatare avait laissé la steppe [4] presque déserte sur de grandes étendues (XIII-e et XIV-e siècles).

Ainsi, insensiblement, naquit une "nouvelle" Moldavie au-delà du Dniester avec des villages de plus en plus nombreux, créés particulièrement à proximité des rivières et dans la zone entre la steppe et la forêt qui se prolonge de la "taiga" sibérienne vers le nord de l'Europe. De cette manière, non seulement la limite orientale de la Moldavie devint, au moyen-âge également, la frontière de l'Europe vers l'Asie, mais l'élément européen, représenté ici par les Roumains, y prit **l'offensive contre l'élément asiatique,** aussi bien par la voie des armes (Etienne le Grand) que par le travail de tous les jours c'est-à-dire, par la colonisation agricole au delà du Dniester. Plus encore: les Moldaves avaient aussi jeté leurs regards vers la mer. Tentés par le trafic commercial entre la Baltique et la Mer Noire, par Lemberg vers Cetatea-Albă, et stimulés par l'exemple des Italiens de Crimée, ils vont comme négociants jusqu'à Caffă et font des eaux voisines des bouches du Dniester une sorte de "lac moldave". Du point de vue anthropo-géographique, c'était un grand pas en avant, car les anciens Daces ne s'étaient pas aventurés sur la mer, abandonnant celle-ci aux Grecs des colonies pontiques.

Malheureusement, alors que l'Europe commençait à se remettre des invasions barbares et que partout avait surgi un "esprit d'autonomie" nationale, une nouvelle invasion, celle des Turcs, eut lieu. Elle eut le dessus sur les Italiens et sur les Roumains, lesquels étaient à peine entrés à l'école de la vie maritime. A l'invasion turque s'ajoutèrent le schisme et une foule de rivalités, de sorte que "les puissances européennes, à peine constituées, étaient si faibles, **aucune** [5] d'entre elles n'étant en mesure de se défendre, que les Turcs prirent possession de Constantinople". La défense du front oriental du continent sur le Danube resta donc à la charge des Roumains qui éparpillèrent leurs forces, durant des siècles, dans une résistance épuisante.

Mais, cependant que sur le Danube quatre grandes personnalités (Mircea, Corvin, Stefan et Mihai) guerroyaint entre 1400 et 1600 pour arrêter l'avance des Ottomans, sur le Dniester la perspective était un peu plus favorable. Après l'affaiblissement de la puissance des Tatares, la steppe était devenue l'objet de discorde entre les Turcs, en tant que maitres du khan des Tatares, et les Polonais auxquels vint se joindre aussi la concurrence moscovite. Cependant, les Moldaves ne dormaient pas non plus. **Tout comme les Russes, qui avaient organisé des bandes de Cosaques, sorte d'avant-gardes** pour la conquête de la steppe, les Moldaves, partis "en expédition", organisèrent, eux aussi, des régiments de cavalerie à l'instar des Cosaques. Mais, plus puissantes et plus sures que l'épée, étaient pourtant la charrue et la bèche. Avec leurs champs de blé et [6] effet, les Tatares, nomades innés, vagabondaient leurs vignobles, les paysans de la vallée du Dniester avancèrent vers l'est, occupant les régions les plus propices à l'agriculture. A l'appui de cette offensive pacifique vinrent les pâtres roumains, avec un mouvement pendulaire des troupeaux, d'une amplitude inconnue ailleurs en Europe. Des Carpathes, les troupeaux descendaient jusqu'à la Mer Noire en Dobroudja, en Crimée **et même plus loin que la Mer d'Azov, vers le Caucase,** la Caspienne et les steppes transcaspiennes. **Tout comme le nomadisme de grande envergure est un phénomène asiatique, la transhumance en grand est un phénomène européen et notamment roumain.** Mail il ne s'est pas développé d'emblée sur tout l'espace rappelé plus haut; nous n'en avons relevé les dimensions exceptionnelles que pour montrer comment la colonisation agricole au-delà du Dniester a été soutenue par un mouvement pastoral dans cette même direction [1].

De cette manière, une espèce de "marché" moldave a été créée là. Plus récemment, elle a même acquis une sorte de consécration historique. **"La république moldave" créée par les**

(suite en page 6)

* (LA ROUMANIE A LA PORTE
* ORIENTALE DE L'EUROPE.)

Crucea Mântuitorului

"Iată cum Isi urcă crucea. Il văd cum cade sub greutatea ei; căci mădularele noastre sunt slabe si se incovoaie sub greutatea poverilor. Isi sterge fruntea de sudoare. In jurul Lui numai fiare.

Nimănui nu-i este milă. Nimeni nu plânge pentru El. Toti răd. Iată o mică mânguire: mecum se urcă, de mită, să ducă crucea. O mângâiere, este singura care [illegible] crede durerile, Doi ochi care L -au înteles. O inimă care bate la fel cu a Lui, in ceasul durerii supreme. In urmă după El, veneau femei si norod care plângeau. "Si dacă au ajuns la locul ce se chiamă al Căpătânii, acolo L-au răstignit pe El si pe făcători de rele, unul de-a-dreapta si unul de-a-stânga." (Luca 23-33).

El n'a fost un atlet ca să reziste, să se impotrivească, să se lupte până la doborâre. Il văd: slab, uscat si biajin. Isi intinde mâna slabă si sleită de puteri pe lemn si spune călăilor Săi: "bateti."

Vai, sunt momente, care fiecare par un veac. Ei I-o apucă! Iată cuiul. Simte prima atingere a lui de mâna palidă.

Oh! Prima lovitură. A doua. Isi simte bratul tintuit pe cruce. Dureri grozave Ii străpung tot trupul. Ar răcni, dar nu mai are nici atâta putere. Geme! La fel cu mâna cealăltă. I-o intinde să I-o potrivească bine. Căci El stă străpuns de durere si-I tremură si carnea si oasele toate. Acum, prin fluerele picioarelor. Iată cuiul. Se aud loviturile ciocanului, una după alta. Fiecare Il cutremură. Ii străpunge creerii. Intr'un târziu, cu glas pierdut, "Mi-e sete." (Ioan 19.28). Si era la al 6lea ceas. Si intuneric s'a făcut peste tot. Searele s'a intunecat si catapeteasma templului s'a rupt in două. (Luca XXIII, 45-46.)

"Dumnezeul meu, Dumnezeul meu, pentruce m'ai părăsit?" (Matei XV. 46.) "Părinte in mâinile Tale imi incredintez duhul." (Luca, 23-46.)

Iar eu, ingenunchi la picioarele acestei cruci, depe care, din trupul de om a plecat la Dumnezeu sufletul Fiului Său, mă inchin: "Tatăl nostru, carele esti in Ceruri, sfinteascăse numele Tău, vie impărătia Ta, facă-se voia Ta precum in cer asa si pre pământ; pâinea noastră cea de toate zilele dă-ne-o nouă astăzi si ne lartă gresalele noastre, precum si noi lertăm gresitilor nostri, si nu ne duce pe noi in ispită, si ne mântueste de cel rău. Amin."

Si către sufletul care s'a ridicat deasemenea: "Adu-Ti aminte de toti ai mei. Primeste-i sub scutul Tău. Iartă-i si odihneste-i. Dă-le putere celor vii si biruintă asupra potrivnicului, spre inflorirea României crestine si apropiere de Tine. Doamne al Neamului nostru Românesc, intru nădejdea invierii Tale. Amin".

Vasile Pârvan

MORȚII NOȘTRII

(* Cum ară plugarul toamna ogorul uméd de ploi, asa brăzdă omenirea fata pământului umed de sânge cu santuri adânci, cari se intindeau dela mările de Nord la cele de Sud.

Cum samănă plugarul, ingropând firul cel mai bun al sămăntei in brazdele proaspete, așă aruncă omenirea in santurile cele nenumărate infinitele miriade ale fiilor ei celor mai frumosi, celor mai voinici, celor mai buni.

Iar peste santurile nenumărate a batut ploaia de foc. Si imensele brazde, grăpate de uraganul de fier, care răscoliă văzduhul si tărinile, au fost netezite, ingropând subt ele pe cei jertfiti...

S'au frânt atunci de durere multe inimi de femei, de părinti, cari pierdeau pe ai lor. S'au ridicat zadarnic intrebătoare spre cer multe frunti de bărbati in putere, cari se dăruiau pe ei si pe ai lor...

Si cei bogati la suflet au luat văl de doliu, resignându-se incrâncenati imperativului categoric al omuciderii si sinuciderii in massă, iar cei săraci cu duhul au plecat supusi si apatici capul in fata Destinului, continuându-si fără schimbare viata lor de mizerie, trivialitate si ignorantă.

—x—

In locul dreptului celui slab, la apărare, s'a ridicat dreptul celui tare, la robire. Iubirea a făcut loc urei. Si dacă cei nenorociti, cei săraci, cei simpli, au mai putut încă avea milă — căci răsboiul nu le schimbă intru nimic viata lor mizerabilă — cei bogati, cei fericit, cari erau amenintati fie si numai intr'un infim fragment al existentei lor satisfăcute, au devenit animale sălbatice; instinctul odios al canibalului primitiv, înăbusit de huzurirea păcii, dar tocmai priu această huzurire rafinat si multiplicat, s'a arătat din nou gol ca in ziua dintâi.

Cătă risipă au făcut atunci stăpânii popoarelor, pentru a-si păstră puterea si a birui pe adversari: câti oameni câte forte, cătă frumusetă nimicită; câti morti de prisos, câte distrugeri zadarnice!

Cei ce niciodată n'au iubit, puteau lăsă fără durere să se ucidă o lume; cei ce n'au agonisit niciodată intru oboseala trupului si mintii lor, puteau lăsă să se piardă toată bogătia milenară a neamului omenesc; cei ce n'au gândit niciodată decât la ei, puteau sacrifică o lume, numai să le fie lor bine.

Asprele pofte de pradă au fost liberate din închisorile ce li le clădise civilizatia. Patimile bestiale de distrugere, ucidere si viol au fost justificate cu dreptul răsboiului. Conducătorii natiunilor s'au coborit adânc in noroiul instinctelor triviale si făcându-se assemenea turmelor necuvântătoare le-au indemnat cu facla incendiului in mâni să intindă domnia, imperiul, prin excelentă superior tuturor celorlalte, peste toate tinuturile până unde inundatia umană se va puteă lăti. Farisei si cărturari ai gândului filosofic despre rostul vietii natiunilor si civilizatiilor au căutat să adoarmă constiintele nelinistite ale acelora cari incă nu-si pierduseră sufletul in nebunia generală.

Amară si grozavă pedeapsă a Destinului a căzut insă apoi si asupra conducătorilor sălbatici. Multimile deslănțuite, odată zvârlite inapoi de rezistenta biruitoare a adversarilor, au inceput distrugerea propriei lor tări, uciderea in massă a propriilor conducători, dărămarea intregei orânduiri a societătii de până la ei; cei săraci, cei infometati, cei nenorociti, au aruncat la pământ pe cei mai norocosi ca ei din propria lor patrie, i-au maltratat, i-au batjocorit, i-au ucis. Din robi, ei au devenit tirani sângerosi. Din exploatati, ei au devenit exploatatori. Si până si roadele geniului creator, in artă si stiintă, ale vremilor trecute, au fost nimicite, fiindcă erau rude bune cu fostii stăpânitori, deveniti acum martiri.

— x —

De patru ani si patru luni tine uriasul masacru al inocentilor.

Imens rânjet de satisfactie trebuie să fi strâmbând fata hădă a lui Satan, a lui Ahriman, a lui Siva, a tuturor zeilor cari despretuesc, urăsc si calcă in picioare, strivind cu scârbă, neamul său de numeros, așă de mândru si așă de becisnic al oamenilor.

Si totus.

Din haosul primitiv s'a născut armonia, lumina si pacea. Din cataclismul vremii de acum se naste o nouă orânduire a lumii.

Peste bietele capete aiurite ale conducătorilor de popoare, trecând dincolo de slaba si schioapa lor intelepciune, se intruchipează din marea suferintă anonimă a milioanelor de martiri jertfiti pentru alte scopuri, pentru alte gânduri, pentru alte intelegeri ale lumii si vietii, o "nouă libertate", o nouă frătie, o nouă iubire, un nou ideal.

Până in adâncurile iadului am privit noi cei de azi si orice sperantă de mântuire eră pierdută. Ci acum sufletul nostru se insenineză iară.

Fără vina lor, popoare după popoare au fost ingenunchiate si sdrobite; ci astăzi ele iar se ridică.

Nu prin vrednicia lor, ci de pe urma marii dreptăti nepărtinitoare si reci, care se vesteste, alte popoare văd lucind si pentru ele salvarea.

Toată intelepciunea omenească a dat gres, când a fost să se prezică, in huetul bătăliei, viitorul neamului omenesc.

(* Si când a intrat dusmanul pe portile Muntilor, marea flacără eroică de care să se fi aprins intreaga rasă dacoromană, făcându-o să pună mâna pe uneltele uciderei, până la cei din urmă copii si până la cea din urmă femeie, făcând-o să la masinile de pierzanie ale dusmanului cu mâinile goale, nu s'a aprins, pentrucă nu eră nici un om — printre cei ce conduceau — așă de mare pre cum eră rasa. Si atunci, ea singură, a făcut aceea ce este dat de Destin unei rase fără sefi să facă — ea a făcut să izvorească din sufletul ei milenar marea răbdare si marea suportare. Si lancea dusmanului s'a frânt de puterea vesnică a suferintei nemuritoare, care birueste violenta nedreaptă.

"Fecioarele nebune" nu stiuseră că cea sul a venit. Ele se desteptaseră din somn adânc si imprumutând in graba lor aiurită untdelemnul sfânt, merseseră spre Miazănoapte; dar dinspre Miazăzi un vânt ing hetat le-a stins candelele. Si pe când voiau să le aprindă, furtuna a inceput si dela Miazănoapte. — Ci fecioarele cuminti, cele singuratece, cele bulite, cele nestiute, ridicară candelele lor sûs se făcu lumină, puhoiul d-uhurilor rele se opri, Muntii si Apele Moldovei se făcură zăgaz, si, in dosul lor, gemetele scăzură, soarele luci.

Mormintele luptătorilor au rămas atun ci in tară robită. La tările pe cari vitejii trebuiseră să le desrobească, s'au adăugat altele, din nou robite. Pe văile dinspre Mare si in crieriî Muntilor, pământul Patriei, acum făcut pământ străin, adăposti mulle de morminte ale eroilor. Ei rămăseseră pe pozitii, insemnând frontul. De acolo aveă a se incepe din nou lupta, altfel. Si deabia atunci ei ar fi putut să doarmă linistiti sub brazda de larbă pe care acum călcă străinul.

Până la infrângere noi nu stiusem ce inseamnă a iubi patria. Si nici ei, luptătorii, nu stiuseră. O, groaznica durere care ne-a cutremurat, când dusmanul a călcat pe pământul nostru. Ei ne biruise dincolo de ho tare: mortii nostrii erau culcati dincolo, in pământul fratilor, al fratilor, nu al nostru, pentrucă noi nu eram cuceritori, ci liberatori; tărina lor eră mireasa lor, până la moarte, mireasa fratilor pe cari il iubeam si pe care o iubeam, dar cu o iubire mai putin duioasă ca pe a noastră, tărina noastră, tărina străMosilor dela Miazăzi si Răsărit de Muntii pri eteni. Cum am plâns atunci, si pentru intâia dată gândul grozav — "a nu mai aveă pa trie" — ne-a inghetat pe toti. Cât am fost atunci de nemângâiati, când am luat drumul exilului, care pentru atâtia dintre noi eră si drumul mortii in pământ de exil, drumul care pentru toti cei ce plecau eră calea durerii si a mizeriei, indurate numai pentru a nu-i ve deă pe cei ce biruiseră. Vedenia intâlnirii lor, semeti in zilele noastre de robîe, ne săgeată ca oroarea mortii.

O, cum au iubit-o de credincios, patria, ei, mortii nostri, cari au căzut pas de pas, pentru a face inseminare cu fragedele lor tru puri jertfite, că fiecare deal si fiecare apă si fiecare pădure, a fost aparată, — pentru a mărturisi vecinic că ei n'au fost biruiti, ci au fost stropsiti, sub trădarea âltora, cari — fugeau!

CANTO DI DACIA

(* **Cosi la gran lotta del genio di Dacia con quello di Roma è rimaste come un simbolo sacro per tutte le lotte delle generazioni future. Dal loro grande odio è nato il grande amore.**

Canta, o Euterpe, la canzone di Dacia:
— "Dacia, la vergine, ha tolto a Te la pace, o Romolo divino.
Nella sua bellezza crudele ella ha devastato, si come l'ardore di una estate, con le sue ondate di fuoco impiacabile, la tua Terra.
Questo era il destino della vèrgine selvaggia, questo. Di fare il vuoto intorno a sè, col fuoco e col terrore.
La tua luce, la tua forza, la tua bellezza l'hanno avvinta a Te, o Romolo.
Ma, la sua libertà selvaggia di diana l'ha sospinta, di nuovo, nelle foreste impenetrabili; e tu stendevi, turbato nella tua quiete, le braccia, verso di lei. E fu così che subito anche la tua anima divenne incandescente alle tentazioni della vergine crudele.
Hai voluto coglierla nelle tue braccia. Ma, la fata inaccessibile con la sua forza d'Atalanta, l'ha atterrato, pieno di sanguinanti ferite. Ed ora, Afrodite, col suo freddo sorriso assassino, ha chiesto ad Eros di lanciarti la sua freccia.
Ha bruciato la tua anima, si come il sole in un pieno meriggio.
L'hai presa, hai lottato con lei, ti sei ferito, ferendola; vi siete mirati a lungo, nemici mortali — l'hai presa tra le braccia, senza poterla stringere.
E fu per il fuoco della vergogna che tu stesso avevi sentito, e fu per l'odio della tua forza e per la fiamma di collera, poichè l'avevi abbracciata, ch'ella ha voluto uccidertl. E Afrodite, col suo divin sorriso: "Come potranno uccidersi, due Dei, se non con l'amore?"
E tu, l'invitto, hai vinto. La tua stretta ardente era come l'ardore delle tue estati, il tuo amplesso era dolce come la melodia delle tue canzoni italiche, la tua parola era soave come la carezza dei tuoi inverni primaverili, i tuoi occhi erano luminosi come la serenità dei tuoi mari.
E la vergine, che ti odiava come mai alcun essere umano e alcun dio ebbe a odiare, l'ha amato, come mai alcuna donna può aver amato.
Ella, in Te trasmutata, e sola fra le donne che amasti, diede ai suoi figli il tuo nome.
Ed essi lottarono e morirono, nei secoli dei secoli, serbando il tuo nome, il tuo viso, il tuo pensiero, il tuo verbo, la tua luce.
DACIA
ROMOLO
Gloria a Voi!"

Soarta — nu soarta noastră, nu soarta lor — ci soarta care nu e intâmplare, ci e legea vecinică a evolutiei vietii organice si spirituale in Cosmos, lege ascunsă nouă acum si deapururea — a hotărît ce aveăsă devină ficcare după limpezirea haosului de fier si foc. Deaceea la o parte bucuria, la o parte mândria. Ci numai adorare in fata atotputernicei, a tot biruitoarei Deveniri universale.

Acei cari au căzut, au fost sământa pe care o ingroapă in pământ semănătorul, ca să dea rod nou: "dela moarte la viată" Dar viata aceasta nu e fapta semănătorului. El a fost numai vântul si fluturele si pasărea, cari fac acelaș lucru fără să se glorifice de ce au făcut: căci toate urmăresc în lume numai ale lor proprii, — natura insă poartă grijă de cele comune, silind pe fiecare, sub depeapsa cu moarte, să indeplinească eternele ei legi, generale si nemărginite.

Voi, milioane de martiri, cari adesea nici n'ati stiut bine de ce vi se luă tânăra, frumoasa, dulcea voastră viată, cari ati fost dusi, tot așa de nevinovati, cum sunt dusi mieii la tăietor, — grozava voastră jertfă nu va rămâne zadarnică. Căci nu omul, ci Ratiunea supremă, ingrijeste de buna rodire a sângelui vostru.

Si voi cei cari ati pierdut pe cei ucisi, nu imputinati viata prin plânsetul vostru, nu intunecati lumina lumei prin dôliul vostru, ci cresteti puterea voastră, aprindeti inima voastră, pentru ca să impliniti si locul celor plecati.

Infinita caritate pentru blânda lor memorie fie-vă izvor de bunătate intru intelegerea vietii cu iubire si iertare: ca din fertare si din iubire să creească iară puternică frumusetea vietii interumane, care a fost să piară pentru vecie.

Păstrati delicata melancolie pentru cei apusi; bucurati-vă, cu inchinarea datorită celor ce v'au pregătit prin moartea lor fiinta voastră de azi; luati viata in chip grav, căci sunteti toti ca niste inviati din morti; oricare din voi puteă fi acum in locul celor ce dorm deapururea sub pământ: voi, femei, de suferintă, dor si boale, — voi, bărbati, de foc si de mollme: dati vietii nu pretul ieftin al celui ce n'a meritat-o prin nimic, ci considerati-o ca un act solemn de continuare spre eternitate, intru ce are mai bun neamul omenesc; fie-vă prezent teribilul memento: "au pierit cei buni, cei viteji, cei cuminti" — amar vouă, celor ce ati rămas, de veti fi cei becisnici, cei usurei, cei nebuni.

Si nici nu jubilati voi ce-ati scăpat de moarte, ci fiti demni de martirii cari ne-au dat zilele de azi prin suferinta lor inefabilă: nu moartea lor a fost grea, ci calea până la dânsa. Căci moartea lor, moartea de răsboiu, eră senină: eră moartea asteptată dinainte, gândită ca o parte din marea existentă colectivă, care se nutreste din moartea individuală. Moartea de răsboiu e moarte pentru salvare, e moartea pentru viitor, e moartea publică, la care nu se plânge, ci se fac jurăminte. Ea nu e săracă, precum e moartea de pace, moartea trecutului, moartea amintirilor, moartea intimă, unde o inimă două de se sfarmă de iubirea ucisă, ci ceilalti privesc aiuriti si fără simpatie, atârnându-se incă mai strâns de viata, care curge inainte, spre genunea unde cu totii ne vom prăbusi.

Imperiul celor ce au murit "nu e din lumea aceasta". Nenumăratii eroi necunoscuti, uitati inainte de a fi cunoscuti, sunt dincolo de iubire si de ură, dincolo de amintire. Cine stie ceva de pescarul care pe marea infuriată se pierde luptând indelung, si așă de singur, cu moartea? Curând il uită chiar ai lui. Viata cu nevoile ei triviale il strânge pe toti in ghiarele ei murdare.

Putea-veti voi, cei cari ati rămas, să biruiti lutul din voi, așă cum l-au biruit cei ce au plecat? Căci târâna nevrednică strigă desperată: scapămă, fugi". Si viata pentru voi abiă acum incepe. E viata pe care au hotărit-o cei cari au murit, cu un singur gând in sufletul lor inghetat de revelatia: "acum's'a sfârsit", gândul vietii voastre mai bune. Putea-veti voi fi mai buni?

O, de-ati puteă fi tineri, ca să aveti in voi visul si nemuritoarea sperantă: speranta cea care mereu ne insealâ si mereu ne dă frumusetă, căci toate câte sunt, inselare sunt, si numai speranta este a'eveu. Si fiind tineri, de-ati puteă birui uritul, nesfârsitul urit din lume, care e ca pulberea ce se pune mereu pe noi — doritoare de a ne ingropă incă din viată — uritul, care ne cuprinde din toate părtile — imbătrânindu-ne ina nte de vreme, făcându-ne neincrezători, intunecati si practici.

O, de-ati puteă iubi si de n'ati puteă uită. — Cât trăim, incă dăm despre noi "semne de viată"; ci după ce am murit suntem uitati, pentrucă — afară de cei cari cu adevărat ne-au iubit — nimeni nu mai are nimic prin ce să-si mai aducă aminte. Nenorocire celor cari din prea multe preocupări mărunte nu mai au vremea de a se gândi la cei cari au murit, pentru ca acei in viată si urmasii lor să aibă un viitor mai usor.

Ce trist e că putem uită. Copacii nu uită: ei ei păstrează incă ani după ani ramura care s'a uscat; florile nu uită: ele imbrătisează foile uscate si se impodobesc cu ele ca intr'o haină a amintirilor. Cei cari iubesc nu uită pe cei ce nu mai sunt. Zic "ei", "e prea trist". Da, dacă viata e o taverna; nu, dacă ea e o biserică, dacă e curată, dacă e frumoasă, dacă e sublimă; căci ne putem reculege in toată serenitatea si ne putem bucură de ce e măret, impreună cu mortii nostri, blândele umbre iubite, pentru totdeauna răpite din dulcea lumină a soarelui.

Ce trist e că putem uită pe mortii cari ne-au dăruit viitorul. Noi am iubit traiul bun. Ei au indurat foamea. Noi am fost lenesi; ei s'au sfârsit de oboseli. Noi am voit să fim glorioși prin copilăriile vanitătii si egoismului; ei ne-au arătat că nu e altă glorie decât aceea de a da viata ta pentru altul. Noi am plâns desnădăjduiti asupra mizeriilor noastre, atunci când norocul si-a intors fata dela noi; ei au rămas linistiti. Căci lor nu le puteă luă decât viata si ei o dăruiseră dinainte. Noi am fugit speriati in cele patru colturi ale lumii, atunci când moartea s'a apropiat de noi. Ei au prins-o in bratele lor aspre, s'au luptat cu ea, si au murit, pentrucă ea e invincibilă, — dar noi am fost salvati. Noi ne-am pregătit mărete mausolee pentru odihna vecinică, ei au murit prin ogoare si răpi si prin santurile drumurilor, fără cruci la căpătâiu, fără nume, fără lacrămi, fără glas de clopote, fără cântec de vecinică amintire.

"O seigneur, nôtre âme immortelle
Est un miroir de ta splendeur:
Pitié pour toi, pitié pour elle, —
Notre douleur est ta douleur!"

("Vieux chant breton" J.-H. Rosny).

— x —

Mortii nostri n'au gândit mult: ei nu mai aveau puteri si pentru asta, pentrucă s'au ghemuit intr'o singură idee — a rezistă — si aceasta eră moartea pentru noi, Mortii nostri n'au simtit mult Ei nu mai aveau inimă si pentru asta.. Inima lor se impietrise: cum ar fi putut altfel să vrea ceeace au voit — să reziste — si aceasta eră — moarteă pentru noi. Si totusi ar fi avut si ei fiinte iubite, un viitor, gânduri duioase, lacrimi si tot ceeace topeste pe om si-l face "uman". Ei incetase de a fi oameni. Erau lucruri. Erau vântul care suflă in furtună — impotriva dusmanului; erau marea care rostogoleste valurile ei gigantice impotriva dusmanului; erau pădurea care impleteste până si trunchiurile ei sfârticate de obuze — impotriva dusmanului. Ei nu mai erau decât una cu pământul care îi născuse, una, chiar inainte de a fi murit, si pământului nu-i eră fricâ, pentrucă el e vecinic, si lor nu le eră fricâ, pentrucă ei nu mai erau ei, ci insus, acest pământ, care se ridică prin copiii lui in unde imense, respingând cu oroare piciorul profanator al celor cari nu-l iubiseră niciodată.

(*
(* Memoriale).
(*

Momentul Revolutiei lui AVRAM IANCU

Fiecare clipă din istoria neamului nostru, s'a scris cu lacrimi si cu sânge. Scurte si rare i-au fost perioadele de liniste, in care să-i fie ingăduit să mediteze senin asupra problemelor sale.

S'au revărsat necontenit asupra pământului nostru, toate valurile păgânilor, atrasi de frumusetile si bogătiile lui neintrecute. Si cu cât timpul mai puternic reactiunea noastră, cu atâta in năvălirile următoare, erau mai plini de ură si mai sălbateci.

Ne-au prefăcut deatâteaori satele in cenusă si ne-au ars holdele de pe câmp. Ne-au jefuit de ultimul ban si aruncându-ne in lanturile robiei, n'am mai stiut de libertate.

Am suportat veacuri de umilintă, tinuti sub zăvoare in propria noastră tară, pe care dusmanii nostri milenari au transformat-o adesea in câmp de inchisori. Ne-au ucis Domnitorii credinciosi si viteji, părintii si fratii, ne-au luat copii, ca să-i crească in altă lege, dar perseverenta si răbdarea supraomenească a românului, a sfărmat până la sfârsit, toate planurile de nimicire ale Satanei.

Nimeni si niciodată, n'a izbutit să ne deslipească de lângă mormintele strămosilor, de lângă hotarele pământului si Cerului nostru românesc. Iar când prigonitorii au vrut cu orice pret să ne curme zilele, când nimeni nu ne-a intins nici o mână de ajutor, ne-a apărat Dumnezeu de Sus, singura noastră sperantă si ne-au adăpostit muntii si codrii, singurii nostri prieteni.

Destinul nostru românes, l-a insemnat Providenta dintru inceput in stâncile Carpatilor, ca să rămâie pe veci nebiruit.

Din truda anilor, ne-am ridicat fruntea spre cuimi si fiecare clipă de libertate, ne-a cerut mii de morminte.

In hrisoavele domnesti, in vechile noastre cazanii si cronici, in textele cele sfinte ale mănăstirilor, stă mărturia luptelor pentru acelas pământ strămbun, pe care l-au stăpânit si l-au apărat cu sângele lor. Dacii cei nemuritori.

Când la începutul lumii, s'au ridicat de arsenalul lui Stefan cel Mare si Sfânt, care a luptat până la moarte cu plăiesii si aceasi lui pentru biruinta Crucii.

Pentru acelas ideal etern si pentru acelas destin, au cutremurat istoria, Mihai Viteazu, Horia si Tudor, toti trei ucisi prin tradare de către străini.

Si aceiasi atitudine de demnitate si de luptă, au manifestat-o românii si in epoca dela 1848, care subliniază un moment decisiv in viata natiunilor europene.

Poporul românesc isi mărturiseste in acele clipe in fata istoriei, vointa lui de a trăi ca in vremurile noastre strămbune intr'un stat national, unitar si independent.

Acest gând mare, spus sub forma unei neclintite hotăriri, lovea direct interesele meschine ale celor trei imperii puternice ale vremii: Turcia suzerană a principatelor românesti, Austria stăpână a Transilvaniei si Bucovinei si Rusia, care in 1812, pusese stăpânire pesie Basarabia, constituind si atunci ca si in prezent un pericol permanent pentru pacea si progresul omenirii.

In ceasul revolutiei, neamul nostru zăcea sub aceste apăsări străine, asteptând o zi de izbăvire. Asupritorii nostri de moarte, in lăcomia lor, ne-au invadat tara si ne-au tinut despărtiti unii de altii prin hotare vitrege, intrerupând orice contact spiritual intre fiii acelutas neam.

Doar prin potecile muntilor si prin singurătatea pădurilor nepătrunse, se mai intâlnea român cu român, destăinuindu-si durerea si nedreptatea si infrătindu-se in gândul luptei de desrobire.

Din toate vremurile de restriste prin care am trecut si din toate situatiile imposibile, in care ne-a aruncat soarta cea crudă, ne-a scos la lumină aceias Providentă divină. Ea a ridicat din mijocul nostru câte un suflet mare, câte un Făt-Frumos, care a doborit capetele balaurilor la pământ.

Cu spada lor, au deschis drumul destinului nostru in istorie. Neamul intreg s-a regăsit in sufletul lor luminat, in dragostea lor fără margini si i-au urmat cu incredere in toate bătăliile pentru recucerirea pământului pierdut.

Pe linia acestor aspiratiuni vesnice ale românismului, când ideia de libertate stăpânea văzduhul Europei, pe culmile Motilor apare figura legendară a lui Avram Iancu, eroul miscării noastre nationale dela 1848.

El simtea viclenia habsburgică a Vienei si intentiile ungurilor, cari păndeau un moment potrivit, ca să anexeze Transilvania la teritoriul Ungariei.

Incurajati prin demagogia slovacului Ludovic Kossuth, ungurii foloseau toate mijloacele de oprimare si de maghearizare cu forta, impotriva românilor, visând o revolutie in favoarea lor exclusivă.

Astfel la 15 Martie 1848, parlamentul din Budapesta votează unirea cu Ardealul.

Acesta a fost semnalul răscoalei lui Avram Iancu, la care s'au asociat spontan Aron Pumnul, Simion Bărnutiu, Andrei Saguna, Treboniu Laurian si altii.

In acest moment, destinul i-a dăruit lui acea putere magică de comandă supremă, asupra milioanelor de tărani robiti si din "Câmpia Libertătii" de lângă Blaj, ei urcă in munti, urmat de sufletul tării intregi. Aici, asează tabăra si transcele de luptă si in duhul lui Decebal si Horia, deschide cu armele drumul izbăvirii românesti.

Revolutia deslănţuită de "Regele Muntilor", strânge sub stindardul ei pe toti luptătorii români din generatia de atunci, dintre cari unii, după prăbusirea miscării din Moldova si Muntenia prin reactiunea rusească, pribegeau acum peste hotare prin Bucovina si Ardeal.

Din tabăra lui Iancu, din mijlocul tăranilor si de lângă focurile ce ardeau sub cer, a plecat Nicolae Bălcescu pe drumul său de surghiun, luptând până in ultima clipă a vietii pentru biruinta totală a neamului românesc.

Miscarea românilor din 1848, n'a fost provocată de vre-o ideologie sau influentă importată de peste hotar. Ea a izbucnit din adâncurile pământului românesc, din spiritul de jertfă al strămosilor si din constiinta luptei si misiunii neamului nostru in lume.

Evenimentele anului 1848, crează un moment favorabil, in care românismul se impune cu toată forta lui morală in fata tuturor natiunilor europene in fierbere.

Neamul Carpatilor, ca la un semn divin, cu o stăpânire de sine impunătoare isi propune, peste orice desbateri diplomatice, să-si făurească singur istoria. El se ridică ca un viscol năprasnic, impotriva impilării si robiei de veacuri a tuturor ciocoilor si veneticilor, cari au sărăcit poporul si ne-au vândut tara dusmanilor.

Crescut in muntii eroismului românesc, Avram Iancu, reinvie in sufletul nostru constiinta de stăpâni si prestigiul pe care l-a avut in antichitate neamul impărătesc al Daciei.

Patru ani de zile, după incetarea revolutiei din ordinul impăratului dela Viena, Iancu a fost prins si aruncat in inchisoarea din Alba Iulia, scuipat si bătut de temnicerii si jandarmii austriaci.

Eroul, care infruntase moartea pe câmpul de luptă, păzind cu sfintenie legile dreptătii si onoarei, trebuia să suporte si aceste cumplite momente de injosire ale dusmanilor, cari s'au ingrozit de tăria lui.

Cine mai avea putere să inteleagă drama care s'a petrecut in sufletul său, in anii de singurătate si de pribegie prin munti?

Cine să mai afle osemintele nemuritirului nostru profet Nicolae Bălcescu, din groapa comună in care a fost aruncat?

Pe unitatea si legământul, care i-a infrătit in luptă pe invătatul vremii si pe tăranul viteaz si mândru ai Carpatilor, s'a sprijinit destinul tării, in acel greu moment istoric.

Legendarul rege, care a miscat stâncile cu cântecul lui si mucenicul care a străbătut lumea, luptând pentru cauza istorică a românismului, cutremură si astăzi inima insângerată a neamului românesc.

Si ca o prevestire a primejdiilor pe care le trăim, cei doi titani ai nemuririi, legati sufleteste până dincolo de mormânt, s'au stins unul pe tărmurile indepărtate ale Siciliei iar celalt innebunind de durere prin munti.

In fata tragediei, care s'a abătut in ultimii ani asupra pământului nostru, amenintând intreaga lume crestină, românii retrăesc in sufletul lor toate luptele din trecut si asteaptă cu incredere reintoarcerea lui Făt-Frumos, ca sub focul spadei lui neindurătoare, să se prăbusească monstruosul balaur al bolsevismului, eliberând neamul românese pentru totdeauna din ghiarele lui.

SEVER MOROSAN

Va veni o zi în care vom as
imperii; si în acea zi, de vo
tot ce a fost si este încă al n

1 8 4 8

L'ideal de la revolution française de 1789 est diffusé dans le monde par le mouvement de 1848.

L'enthousiasme des multitudes pour un sort meilleur a élevé l'étendard de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Mais des causes obscures sont intervenues ici, embrouillant la raison humaine et l'empêchant de distinguer la verité.

Sous cet étendard, un siècle entier les interêts mesquins des profiteurs de toujours ont organisé de façon plus puissante leurs positions personnelles, explorant l'incredulité des gens soumis et honnêtes.

Les revolutionnaires de 1848 ne se sont pas demandés comment ils devaient créer un milieu social meilleur pour la collectivité. Ils se sont contentés de propager théoriquement leurs idées politiques, sans les appuyer sur leur correspondant absolu indispensable: l'homme de la résponsabilité totale. Plus: par l'elimination du principe d'autorité et de selection qui doivent s'armoniser, par l'amour, avec le principe de liberté et d'égalité, le système spirituel de l'hiérarchie et de l'ordre social s'est ecroulé, provoquant l'éclatement de l'anarchie rouge de 1917, avec toutes ses consequences dramatiques pour le sort du monde.

Ce n'est ni le manque de lois, ni celui de formes d'état qui ont créé des malheurs dans le monde, mais le manque d'hommes et le contraste entre l'esprit de lois et l'homme. Dépossedé spirituellement et sans appui, l'homme de ce siècle a perdu le vrai sens de ses droits et de ses devoirs et est devenu facteur d'injustice et d'oppression face à se propres semblables.

D'ici vient l'état de chaos duquel est r le marxisme et sur lequel est basé l'état bo chevique d' aujourd-hui.

Il y a cent ans que les nations o élevé leur drapeau de lutte pour le droit à ur vie libre. Qui aurait cru qu'aujourd'hui c mêmes nations gemissent sous les chaines d plus terrible esclavage portant même le no démocratie!

C'est le fruit d'un siècle. Ce sont les per pectives d'un ideal trahi. Comment pouvo soutenir la lutte contre ce mal pour la défens du patrimoine spirituel de l'homme?

LIBE

Fiii fără de lege triumfează in to fletele generoase, sdrobite si rănite de m

Cu toate aceste temeiuri de descu tate si desi oamenii sângiurilor au invelit veni ziua fericită, ziua izbăndirei, când c văl si dusmanii tăi se vor impietri la vede niciun om rob, nici natzie roabă, nici om

Aceste cuvinte, ce odată am dat asteptarea, visarea vietii mele se vor impl Vai! nu voi avea noroc a vedea această tru dreptate, si cei din urmă al meu cuvânt

EL HOMBRE

"El hombre representativo del siglo actual no es un hombre verdadero. Es sinistro degenerado, un ser amputado, — en la mesma medida que es hipertrofiado su proprio orgullo humano —, el es aguila de alas rotas, es un estropiado megaloman Es imagen hecha de contrastes reunidos del hombre torturado, el hombre deste siglo cionalista y ateo. Los dos grandes ejes de nuestra condicion humana son: 1. Horizont mente: nuestra integridad entre los otros hombres. — 2. Verticalmente: nuestro sumisi a Dios. —

El hombre moderno salio de esos ejes: Su accion no se apoya mas in sobre alma de los demas hombres, ni se somete a la ultima lei hierarquica, es decir a Dios. ahi todo el tragismo de la vida moderna.

La vida del hombre moderno es como la planta "diente de lion", a merce de l vientos, sin eje, su grande regedor siendo el azar e su blasfemia fatal que es el error.

El hombre verdadero es el hombre capas de pasar su propria soledad, el ho bre que se somete a Dios e reconoce los otros hombres.

El hombre verdadero, no es ese tipo intelectualista, torturado y esteril, de l

Români, «a început lupta fără odihnă, aspră si viforoasă către viata cea dacă vom cădea cu totii, spada noastră va rămâne sus ca soarele, iar popor

sta la o colosalã dãrâmare de
n fi pregãtiti, vom revendica
stru.

VASILE ALEXANDRI

25 junie 1878

- 1 9 4 8

Liberons nous, pendant qu'il en est encore temps, de notre desequilibre interieur, en renaissant au sentiment de solidarité du monde.

Concentrons toute notre existence dans la réconciliation des idées qui ont été depuis un siècle séparées dans notre compréhension.

Ainsi notre pensée sera illuminée et, en dehors de toute idéologie, se réaliserá l'integrité de l'homme dans sa communauté naturelle.

Soient égales les conditions pour le développement de nos vertus, pour donner le cours naturel aux élites qui seront capables d'instaurer la veritable justice basée sur l'amour, basé sur le soutien reciproque. Il n'y a pas de justice sans amour, parce-que l'amour c'est la seule force de donner.

Ce sont seulement sur les contributions voluntaires et conscientes de chaqun d'entre nous que s'éléveront les fondements des états victorieux. Ainsi l'esprit de la liberté pénétrera le monde, conquesissant entièrement le coeur humain.

Et les peuples ressuscités aux humiliations des siècles, ne se battront plus entre eux, mais fraterniseront, communiant dans la même mission sainte de l'amour pour Dieu.

Aujourd'hui, après un siècle d'expérience "égalitaire" et "libérale", "dans, le monde se pose le problème d'un état nouveau. Il peut être bon ou mauvais.

Comment sera-t-il? Comme nous le ferons. Mais cet état nouveau ne peut se baser seulement sur des conceptions théoriques de droit constitutionnel.

Un état nouveau supose tout d'abord et comme une chose indispensable, d'un type nouveau d'homme. Un état nouveau composé d'hommes refaisant les mêmes fautes d'autrefois, ne peut se conçevoir.

L'état est un simple vêtement qui habille le corps de la nation. Nous pouvons faire un vêtement neuf, luxueux, couteux ,mais il n'aura aucune utilité s'il habille un corps fatigué et détruit par une gangrène morale et physique.

Un homme nouveau ou une nation renouvellée supose un grande renouvellement spirituel, une grande révolution morale".

MIHAIL SUCEVAN

RTATE

pãrtile si intemeiazã spurcata lor tiranie. Sute, vãd apuind in vederea lor ziua mântuirei...
are, sufletu-mi te slãveste incã, inzeitã liber-
maramã neagrã dulce fatza ta, crede cã va
nirea intreagã se va scula spre a sfãsia acest
soarelui sãu de luminã; atunci nu va mai fi
pân pe altul, ci domnirea Dreptãtii si Frãtiei!
devizã natiei mele, vor domni lumea; atunci
atunci toti Românii vor fi una, liberi si frati!
desi eu asemeni am muncit si am pãtimit pen-
fi incã un imn tie, tara mea mult dragã.

NICOLAE BALCESCU
17 Decembrie 1850

ASPIRACIONES RUMENAS

VERDADERO

cuales está illna la cultura y la historia moderna del ocidente, (cuja imitacion brillante se ha realisado en toda la classe superior entre nostros); y ni por contraste el hombre voluntario, ciego e bestial, que la revolucion rusa ha realisado por reaccion.

El hombre verdadero es el hombre completo, com todos los compartimientos del alma valederos, el hombre che es yombrado por tratado de psicologia, el hombre apasionado.

En esse hombre, la inteligencia esteril no predomina, ni la voluntad ciega y bestial, pero todas las tres grandes fuersas del alma estan en armonia: Inteligencia, afeccion, voluntad. Y todas estan bajo la cancelacion de la mas alta que es la afeccion: la fuersa del amor.

El amor es el unico camino que conduce hacia los demas, y el unico que conduce hacia Dios.

Sometiendose a Dios y aliandose a la comunidad natural de la que hace parte, el hombre no es mas que a ese momento un hombre verdadero, porque apenas en ese momento reconece su verdadera posicion humana en el mundo.

He ahi lo que significa la realisacion del nueve hombre rumeno."

LUPTA LUI
Nicolae Bãlcescu

de ZAMFIR TULNICERU

Neamul Românesc îngenunchiat astãzi sub povara robiei bolsevice, îsi retrãieste intreaga istorie.

Veacuri de trudã rãscolesc sufletul lui îndurerat.

Cât de grea e osânda, cât de greu e urcusul cãtre culmile mântuitoare. Doar sperantele vremurilor trecute îi mângâie fruntea.

Din adâncuri cât tine zarea, aripa unui cântec se naltã. Aripa unui cântec îndoliat. Ea stãruie peste cugete sã le ocrotească, sã le îndrume cãtre lumina isbãvirii care încã n'a rãsãrit. Ea alinã astãzi inima neamului românesc si poartã un nume sfintit în jertfã si nemurire: Nicolae Bãlcescu.

Un secol se împlineste dela moartea acestui martir al luptei noastre nationale.

Revolutionar în gândul si fapta sa, Nicolae Bãlcescu stãpâni ieri o epocã de mari transformãri în viata poporului românesc. El se trage dintr'o familie de tãrani din Bãlcesti pe Topolog si se nãscu în Bucuresti în anul 1819. Tineretea si-o petrecu cercetând manuscrisele cronicilor strãvechi unde se regãsi în dorul de luptã pe linia destinului românesc. Ani de zile privirile lui alergarã neobosite prin paginile colbuite de vreme. Nicolae Bãlcescu cãuta cauza tragediei neamului sãu ale cãrui rãni sângerarã necontenit în cursul istoriei. Care fu misiunea acestui neam si care fu stavila care zãdãrnici împlinirea misiunii acesteia?

Aparurã în fata sa regii Daciei dela Boerebista pânã la Decebal.

Chipul cnezilor si domnitorilor luminarã fruntea lui sbuciumatã.

Sufletul sãu îngenunchie sub criptele veaculuial 15-lea. Si icoana lui Stefan Vodã cel Sfânt îi mãrturisi misiunea evanghelicã a tãranilor din Carpati.

In aceastã nãzuintã rodi zelul lui Nicolae Bãlcescu. Cu aceastã nãzuintã în piept, deschise el pagina orbitoare a secolului al 16-lea.

Bratul arhanghelic al lui Mihai Viteazu îl cutremurã. Statura voevodului cu cãciulã turcãneascã în cap, îi rãscoleste întreaga fiintã.

La picioarele lui Mihai Viteazu trãi Nicolae Bãlcescu taina celei mai sguduitoare jertfe a istoriei românilor.

Aceastã tainã o mãrturisi el revolutiei dela 1848 prin cuvântul: UNIRE, legãmântul sãu de luptã întru libertatea si dreptatea neamului românesc.

Cu acest legãmânt intrã ca activ în rândurile armatei si face complot impotriva domnitorului Alexandru Ghica în anul 1840.

Acest complot era în legaturã cu revolutionarii români din Ardeal, Moldova si Basarabia ocupatã de rusi si avea tel realizarea unitãtii nationale, eliberararea de sub jugul strãin si întronarea dreptãtii prin stârpirea ciocoismului si ridicarea pãturii tãrânesti.

Aceastã actiune fu însã înãbusitã si Nicolae Bãlcescu fu aruncat închisoarea din Mãrgineni unde stãtu pânã în anul 1843 când fu gratiat de cãtre domnitorul Bibescu.

Iesind din închisoare, continuã lupta subversivã prin initierea organizatiei secrete "Frãtia", care pregãti revolutia dela 1848. In acelas timp întreprinde actiune în scris pentra trezirea spiritelor spre revolutie si orientarea revolutiei spre telurile neamului românesc.

Atât lupta sa pe teren cât si activitatea în scris este dusã pe întreg pãmântul românesc, prin cãlãtoriile sale dese în toate provinciile si prin colaborarea la toate organele de luptã nationalã.

Alergând dela unul la altul, cunoaste pe toti revolutionarii români si încearcã pe toate cãile sã deschidã în sufletul lor orizontul întregului românism. Astfel se leagã el de Avram Iancu, Mihail Kigãlniceanu, Eudoxiu Hurmuzachi, Vasile Alexandri, August Treboniu Laurian, Gheorghe Barit, Ion Eliade Rãdulescu, Ion Ghica, A. G. Golescu, Bolintineanu, Negruzzi, C. Negri, etc. Scrie la "Propãsirea" lui Kogãlniceanu din Iasi, la "Foaie pentru minte, inimã si literaturã" a lui Barit din Brasov si scoate cu A. T. Laurian "Magazinul istoric pentru Dacia" în cinci volume (1845-1847), cea mai însemnatã lucrare istoricã din timpul sãu.

In aceastã vreme publicã: "Puterea armatã la Români", "Lupta dela Câmpul Rigii sau Cosova", "Miron Costin", "Despre starea socialã a muncitorilor plugari", etc.

In anul 1846 pleacã peste hotare sã încerce o legãturã de luptã cu celelalte popoare. In Franta cucereste pentru cauza românească pe Paul Battaillard si pe Lamartine. Se leagã strâns de principele Czartoriski sefu emigratiei polonese si prin "Revue d'Orient" face cunoscutã lumii problema românească. Din Franta pleacã în Italia la Roma, Genova, Neapole, si Palermo unde se înfrãteste în luptã cu Vasile Alexandri. De aci se întoarce în Franta sã ia parte la revolutia din Februar si pleacã în tarã sã dea semnal de luptã. Astfel porni el în Aprilie 1848 din judetul Prahova sã cutreere Muntenia cã sã rãscoale regimentele românesti.

Dupã revolutie lupta lui fu sã orienteze actiunea de ridicare a tãrii pe calea legilor strãmosesti. Imprimã aceastã notã Constitutiei, biruind opiniile lui Ion Eliade Rãdulescu ce vroia predominarea claselor latifundiare si orãsenesti asupra tãrãnimii.

Ca secretar al Guvernului Provizoriu, (din Iunie pânã în Septembrie 1848) el luptã din rãsputeri pentru concentrarea ostirii, organizarea învãtãtorimii si a presei si înfiinteazã cu I. Ionescu dela Brad "Comisia de Proprietate" în vederea unei exproprieri agrare.

La sfârsitul lui. August 1848 nãvãlesc Rusii în Tara Românească si revolutia este doborâtã la pământ.

Nicolae Bãlcescu pleacã peste hotare în ideea luptei pentru o aliantã a popoarelor din sud-est împotriva imperialismului rusesc. Petrecu o vreme la Belgrad si Triest. Intrucât aceastã idee nu avu rãsunet printre Sârbi si Bulgari, el plecã la Atena, Constantinopol si Budapesta încercând o aliantã a popoarelor neslave împotriva panslavismului.

La Athena si Constantinopol nu obtine nimic. La Budapesta se întâlneste cu revolutionarul Ludowic Kosuth, conducãtorul armatelor unguresti, care declarând independenta Ungariei fatã de Imperiul Austriac, instaurase stãpânire asupra Transilvaniei si era acum în luptã cu Avram Iancu Crãisorul românilor ardeleni.

Ludowic Kosuth nu primi gândul de a renunta la lupta contra Transilvaniei. Când întelese pe Nicolae Balcescu fu prea târziu pentrucã revolutia sa fu înfrântã de însãsi armatele tarului.

Nicole Bãlcescu pleacã în Muntii Apuseni la Avram Iancu pe care vroia sã-l îndemne sã porneascã peste Carpati pentru desrobirea Munteniei Moldovei si Basarabiei. Veni însã noua dominatie austriacã asupra Ardealului si odatã cu ea tragedia Regelui Muntilor.

Urmãrit si de Rusi si de Austrieci, Nicolae Bãlcescu pleacã spre apus si în Octombrie 1849 ajunse la Paris. Aci, dela un român la altul, sufletul lui alergã fãrã odihnã. Un singur gând avea de mãrturisit, un singur tel: UNIRE.

Lupta românească peste hotare era fãrâmitatã de fel de fel de idei si tendinte. In timp ce tara sângera sub stãpânirea rusească, românii tot interpretând în fel si chip cuvântul "Democratie", furã secãtuiti de puteri si se vãzurã luptând unii contra altora. Cuvântul de "Patrie", "Jertfã" nu mai avea niciun continut în sufletul lor. Ion Eliade Rãdulescu si Tell deoparte, C. A. Rosetti si fratii Brãtianu de altã parte si Ion Ghica Gral Magheru si A. G. Golescu între ei încercând o împãciuire, formau cele trei tabere cãtre care în zadar se îndreptau vorbele Bãlcescului:

"...Românii "gemând sub aceeasi crudã soartã... simtind aceleasi trebuinti au strigat "Libertate vrem" când trebuia sã strige "Unirea noastrã nationalã vrem". Fiindcã uitarã sã facã acest lucru nu lucrarãm împreunã..., nu ne scularãm cu totii deodatã, strigând împreunã "Unirea nationalã si Libertate vrem", strigãtele noastre sucessive, izolate, slabe, furã înãbusite sau întoarse într'alte directii si dusmanii natiei întinã sfântul pãmânt al patriei noastre...

Deaceea Dumnezeu ne-a pedepsit:... Rãspânditi astãzi în lume, noi plângem patria pierdutã." ..."

In scris Bãlcescu sustinu fãrã o clipã de încetare cauza românească.

Tipãri lucrarea "Question économique des Pricipautés Danubiennes", si numãrul unic al "Românii Viitoare", cuprinzând "Proclamatia pentru concentrarea emigratiei", "Mersul revolutiei în Istoria Românilor" si traducerea în românește a poemei lui Al. Russo "Cântarea Românie".

Dela Paris Bãlcescu plecã la Londra sã determine o schimbare în politica de neutralitate a Angliei. Nereusind însã, luã drumul spre tarã.

In Franta se adresã ca pentru o ultimã datã românilor de acolo:

"...In zadar veti îngenunchia si vã veti ruga pela portile împãratilor, pela usile ministrilor lor. Ei nu vã vor da nimic, cãci nici vor, nici pot. Fiti gata dar a lua voi, fiindcã împãratii, domnii si boerii pãmântului nu dau fãrã numai aceea ce smulg popoarele. Fiti gata dar a vã lupta bãrbãteste, cãci prin lucrare si jertfire, prin sângele vãrsat poporul dobândeste constiinta drepturilor si datoriilor sale."

Si ca o supremã mãrturisire de luptã, el rosti coloniei române dela Paris discursul istoric: "Miscarea Românilor din Ardeal la 1848", în care preamãri figura legendarului rege al Libertãtii Neamului Românesc, AVRAM IANCU.

Ajuns la tãrmul Mãrii Negre, Nicolae Bãlcescu fu oprit sã intre în Tara Românească de cãtre mai marii tãrii ce se temeau sã nu isbucneascã o nouã revolutie.

(*Continuare în pag. 6*)

ãrã de moarte a poporului nostru. Pe aceastã cale de luptã ofensivã, chiar
l nostru ne va cânta în epopeea mãreatã a redesteptãrii si luptei neamului»

Momentul Revolutiei lui AVRAM IANCU

Fiecare clipă din istoria neamului nostru, în orice ei hotărâri si în sânge, înscrie si rare i-au fost perioadele de linişte, în care să-i fie îngăduită să rezolvească ceva singur, problemele sale.

O'au revărsat necontenit asupra pământului nostru, toate valurile păgânilor, atraşi de frumuseţile si bogăţiile lui nebiruite, si cu cât timpul mai puternic renaştea neamul, cu atâta în năvălirile următoare, erau mai grele şi mai cumplite.

Ne-au prefăcut destăinuirii satele în cenuşă si ne-au ars hotărâr de pe câmp. Ne-au jefuit de sfintul bun si aruncănă-ne în lanţuri robeşti, n'am mai stiut de libertate.

Am suportat roscrari de sensibilă, timeti sub cârcovre în propria noastră ţară, pe care dominanţi nostri năzuiseră să transformă-o adesea în câmp de imbătrânit. Ne-au prin Domnitorii credincioşi si vânduţi, pământul si liniştea noastră sufletească. Şi totuşi, neamul si-a păstrat si de data aceasta, prin perseverenţa si răbdarea supraomenească a românilor, a sfârsit până la sfârsit, toate păcatele de nimicire ale Satanei.

Numeni si niciodată, n'a iubit si n'a dăruit mai mult ca limba noastră străbunilor, de limbă hotărâte pământului si Cerului nostru românesc. Iar când prigonitorii au vrut ca orice preţ să ne curme silele, când numeni nu ne-a intins mâi o mână de ajutor, ne-a apărut Dumnezeu din Sus, singura noastră speranţă si ne-au adăpostit munţii si codrii, singurii noştri prieteni.

Destinul nostru românesc, i-a încercat Providenţa divină mereu intr-o stâncile Carpaţilor, ca să călească pe veci nebiruit.

Din truda noastră, ne-am ridicat fruntea spre cuiul si floarea clipă de libertate, ne-a cerut mii de nemuriri.

In primăvarile domnesti, în vechile noastre cetăţi si cetuiri, în textele cele sfinte ale mănăstirilor, stă mărturia luptelor pentru sorbus pământ străbun, pe care l-au stăpânit si l-au apărat cu sângele lor. Dreptul cel nescrierilor.

Pentru acest sfânt ţinut etern si pentru acestea doua, au cutremurat Iuliu, Mihai Viteazu, Horia si Tudor, toti trei urmă prin trădare de către străini.

Si pentru stăpânire de demnitate si de luptă, au manifestat-o românii si în epoca dela 1848, care sublimează un moment deosebit în viaţa naţiunilor europene.

Popoarul românesc nu mărturisitor în acele clipe, în fata istoriei, voinţa lui de a trăi ca în vremurile cumplite străbune între'un stat national, sublar si independent.

Acest gând mare, opus sub forma unei noulităţi hotărâri, lovea direct interesele nemăsurate ale celor trei imperii puternice ale evului. Turcia susţinând o principiatelor românesti, Austria stăpânind o Transilvanie si Bucovina si Rusia, care în 1812, pusese stăpânire peste Basarabia, constituiau si atunci ca si în prezent un pericol permanent pentru pacea si progresul omenirii.

In randul revolutiei, neamul nostru răcro sub astfel asfaltări străine, astepţând o zi de izbăvire. Asupritorii nostri de moarte, în tăcomia, lor, ne-au lovedat tara si ne-au tinut despărtiti unii de alţii prin hotare străine, întrerupând orice contact spiritual între fii aceluiaşi neam.

Doar prin satele munţilor si prin singurătăţile păduroase neprimovite, se mai întâlnea român cu român, dăuăindu-si durerea si ordrepţirea si întărindu-se în gândul luptei de dreptate.

Din toate tremurile de revărsire prin care am trecut si din toate situaţiile imposibile, la care ne-a aruncat soarta cea crudă, ne-a scos la lumină acelaşi Providenţă dreptă. Ea a răsărit din mijlocul nostru răzbi un suflet mare, căte un Fât-Frumos, care a dăruit ţăsetele balaurilor în pământ.

Ca spada lor, au dreptul dreptul destinului nostru în istorie. Neamul întreg s-a regăsit în sufletul lor lumină, în dragostea lor fără margini si l-au urmat cu încredere în toate bătăliile pentru recunoaşterea pământului părăsit.

Pe fiecare asemenea eroi(ună) românesc stă rumă simbolul: când ideia de libertate străbătea vârtejul Europei, pe culmile Moldovei sgâre figura legendară a lui Avram Iancu, eroul mişcării noastre naţionale dela 1848.

El simbolizează victoria haiducăriei a Vitezi si înţelepţilor asupritor, cari pândeau un moment potrivit, ca să asfarze Transilvania în teritoriul Ungariei.

Intemniţată prin demagogia sfetnicului Ludovic Kossuth, ungurii folosesc toate mijloacele de spaimă mare si de maghiarizare cu forţa, impotriva românilor, visând o revoluţie în favoarea lor exclusivă.

Astfel în 15 Martie 1848, pretimp/ntul din Budapesta vuiesc sunete cu Ardealul.

Acesta a fost semnalul răscoalei lui Avram Iancu, în care s'au ascelat spontan Axon Pannul, Simion Bărnuţiu, Andrei Saguna, Treiteniu Lucaciu si alţii.

In acest moment, destinul i-a dăruit lui acea putere magică de cuceniciă supremă, scopul militarilor de tărani români si din "Câmpia Libertăţii" (de lângă Blaj), ei arcă în munţi, urmaţi de sufletul tării intregi. Aici, aceeaş tabără si transmite de luptă si în dulcul lui Dreshal si Horia, deschide pe scenele dramei istoriei românesti.

Revoluţia desăvârşită de "Regele Muntilor", ce-i drege unh stăndardul si pe toti luptătorii români din generaţiile de atunci, timire cari unii, după grănicerul, mişcării din Moldova si Muntenia prin reactiunea rusească, pribegeau acum peste hotare prin Bucovina si Ardeal.

Din tabăra lui Iancu, din mijlocul ţăranilor si de lângă fiorurile ce ardeau sub cer, a plecat Nicolae Bălcescu pe drumul său de sorghiun, luptând până în ultima clipă a vieţii pentru libertatea totală a neamului românesc.

Miscarea românilor din 1848, n'a fost provocată de vre-o ideologie sau influenţă importată de peste hotar. Ea a izbucnit din adâncurile pământului românesc, din spiritul de jertfă si răbdare al celor nenumăraţi luptei si mişcării neamului nostru în lume

Evenimentele anului 1848, crează un moment favorabil, în care românismul se impune cu toată forţa lui morală în faţa tuturor asfaltelor europene în fierbere.

Neamul Carpaţilor, ca la un semn dirsa ca lucire deschiderii diplomatiei, si si Parlamentul, unde istoric. El se ridică cu un simţ adâncimile, în puterea impliării si rubiei de reacuzi a tuturor vicisitudinilor si vremitilor, cari au sfărâit popoarel si ce-au vândut ţara duşmanilor.

Crezul in munţii ersiomului românesc, Avram Iancu, rejevie în sufletul nostru revoluţia de răsărit si prestigiul pe care l-a avut în antichitate neamul ingâmfătoc al Daciei.

Faire sui de zile, după incetarea revoluţiei din ordinul imperialului dela Viena, Iancu a fost prins si arestat în închisoarea din Alba Iulia, scăpat si târât de temnicerii si jandarmii austriaci.

Eroul care infruntase moartea pe câmpul de luptă, păstrat cu sfinţenie legile dreptăţii si cinstei, trebuia să suporte si acuma cumplite momente de injosire ale duşmanilor, cari s'au ingrozit de tăria lui.

Cine unei avea putere să înţeleagă drama care s'a petrecut în sufletul său, în anii de singurătate si de pribegie prin munţi?

Cine să mai afle suferinţele nemaritirului nostru profet Nicolae Bălcescu, din grupul comunal în care a fost arestat?

Pe amândoi, si legământul, care l-a închis în luptă pe învăţatul vremii si pe ţăranul viteaz si mândru al Carpaţilor, s'a sfârşit destinul tării, în anul greu al momentului istoric.

Legendarul rege, care a stiut să-nvelie cu cântecul lui si nemuritul care a străbătut lumea, luptând pentru cauza istorică a românismului, cutremurat si astăzi inima însângerată a neamului românesc.

Si ca o prevestire a primejdiilor pe care le trăim, cel dat tăcut si nemuritul, legată sufletele până dincolo de mormânt, n'au stins până pe întunecatul înfăţişare ale Sfinţilor lor celui înseninat de durere prin munţi.

In fata tragediei, care s'a abătut în stilnii ani asupra pământului nostru, amestecând întreaga fiinţe creştină, românii răsăreau în sufletul lor toate faptele din trecut si odoseşti cu încredere sfaturile celui Fât-Frumos, cu ochi focul ajutor lui neînduplecat, si ce prăznuiesc neamului românesc pentru totdeauna din ghiarele lui.

SEVER MOROSAN

Va veni o zi în care vom asista la o colosală dărâmare de imperii; si în acea zi, de vom fi pregătiti, vom revendica tot ce a fost si este încă al nostru.

VASILE ALEXANDRI

23 ianuie 1878

1848 - 1948

L'idéal de la revolution française de 1789 est diffusé dans le monde par le mouvement de 1848.

L'entousiasme des multitudes pour un sort meilleur a élevé l'étendard de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Mais des causes obscures sont intervenues ici, embrouillant la raison humaine et l'empêchant de distinguer la vérité.

Sous cet étendard, un siècle entier les intérêts mesquins des profiteurs de toujours ont organisé de façon plus puissante leurs positions personnelles, exploitant l'incredulité des gens soumis et honnêtes.

Les revolutionnaires de 1848 ne se sont pas demandés comment ils devaient créer un milieu social meilleur pour la collectivité. Ils se sont contentés de propager théoriquement leurs idées politiques, sans les appuyer sur leur correspondant absolu indispensable: l'homme de la responsabilité totale. Plus: par l'élimination du principe d'autorité et de sélection qui doivent s'harmoniser, par l'unicité, avec le principe de liberté et d'égalité, ils ont créé la confusion, l'anarchie et de l'ordre social s'est écroulé, provoquant l'éclatement de l'anarchie rouge de 1917, avec toutes ses conséquences dramatiques pour le sort du monde.

Ce n'est ni le manque de lois, ni celui de formes d'état qui ont créé des malheurs dans le monde, mais le manque d'hommes et le contraste entre l'esprit de lois et l'homme. Dépassé spirituellement et sans appui, l'homme de ce siècle a perdu le vrai sens de ses droits et de ses devoirs et est devenu facteur d'injustice et d'oppression face à ses propres semblables.

D'ici vient l'état de chaos duquel est né le marxisme et sur lequel est basé l'état bolchevique d' aujourd-hui.

Il y a cent ans que les nations ont élevé leur drapeau de lutte pour le droit à une vie libre. Qui aurait cru qu'aujourd'hui, ces mêmes nations gemissent sous les chaines du plus terrible esclavage portant même le nom démocratie!

C'est le fruit d'un siècle. Ce sont les perspectives d'un ideal trahi. Comment pouvoir soutenir la lutte contre ce mal pour la défense du patrimoine spirituel de l'homme?

Libérons nous, pendant qu'il en est encore temps, de notre desequilibre interieur, en reconaissant au sentiment de solidarité du monde.

Concentrons toute notre existence dans la reconciliation des idées qui ont été depuis un siècle séparées dans notre compréhension.

Alors notre pensée sera illuminée et, en dehors de toute idéologie, se réalisera l'integrité de l'homme dans sa communauté naturelle.

Soient égales les conditions pour le développement de nos vertus, pour donner le cours naturel aux élites qui seront capables d'instaurer la veritable justice basée sur l'amour, basé sur lo soutien reciproque. Il n'y a pas de justice sans amour, parce-que l'amour c'est la seule force de donner.

Ce sont seulement sur les contributions volontaires et conscientes de chacun d'entre nous que s'élèveront les fondements des états victorieux. Ainsi l'esprit de la liberté pénétrera le monde, conquerissant entièrement le coeur humain.

Et les peuples ressuscités aux humiliations des siècles, ne se battront plus entre eux, mais fraterniseront, communiant dans la même mission sainte de l'amour pour Dieu.

Aujourd'hui, après un siècle d'expérience "égalitaire" et "libérale", "dans le monde on pose le problème d'un état nouveau... Il peut être bon ou mauvais.

Comment sera-t-il? Comme nous le ferons. Mais cet état nouveau ne peut se baser seulement sur des conceptions théoriques de droit constitutionnel.

Un état nouveau suppose tout d'abord et comme une chose indispensable, d'un type nouveau d'homme. Un état nouveau composé d'hommes rétablissant les [illegible] conçevoir.

L'état est un simple vêtement qui habille le corps de la nation. Nous pouvons faire un vêtement neuf, luxueux, couteux, mais il n'aura aucune utilité s'il habille un corps fatigué et détruit par une gangrène morale et physique.

Un homme nouveau ou une nation renouvellée suppose un grande renouvellement spirituel, une grande révolution morale".

MIHAIL SUCEVAN

LIBERTATE

Fii fără de lege triumfează în toate părtile si intemelează spurcata lor tiranie Sufletele generoase, sdrobite si rănite de moarte, văd apuind în vederea lor ziua mântuirei...

Cu toate aceste temeiuri de descurajare, sufletu-mi te slăveste încă, înzeită libertate si desi oamenii sângiuiţi au invelit cu mreană neagră dulce fatza ta, crede că va veni ziua fericită, ziua izbăndirei, când omenirea întreagă se va scula spre a sfâsia acest văl si dusmanii făi se vor impietri la vederea soarelui său de luminăţ; atunci nu va mai fi nicium am rob, nici natsie robită, nici om stăpân pe altul, ci domnirea Dreptătii si Frătiei!

Aceste cuvinte, ce odată am dat de deviză natiei mele, vor domni lumea; atunci asteptarea, visarea vietii mele se vor implini; atunci toti Românii vor fi una, liberi si fratii! Vai! nu voi avea noroc a vedea această zi, desi eu asemeni am muncit si am pătimit pentru dreptate, si cel din urmă al meu cuvânt va fi încă un imn tie, tara mea mult dragă

NICOLAE BALCESCU
17 Decembrie 1850

ASPIRACIONES RUMENAS

EL HOMBRE VERDADERO

"El hombre representativo del siglo actual, no es un hombre verdadero. Es un siniestro degenerado, un ser amputado, — en la misma medida que es hipertrofiado de su propria orgullo humano —, el es aquilla de alas rotas, es un estropiado megalomano. Es imagen hecha de contrastes reunidos del hombre torturado, el hombre deste siglo racionalista y ateo. Los dos grandes ejes de nuestra condicion humana son: 1. Horizontalmente: nuestra integridad entre los otros hombres. — 2. Verticalmente, nuestra sumision a Dios. —

El hombre moderno salio de esos ejes. Su accion no se apoya mas in sobre el alma de los demas hombres, ni se somete a la ultima ley hierarquica, es decir a Dios. De ahi todo el tragisma de la vida moderna.

La vida del hombre moderno es como la planta "diente de lion", a merce de los vientos, sin eje, su grande regalor siendo el azar e su blasfemia fatal que es el error.

El hombre verdadero es el hombre capas de pasar su propria soledad, el hombre que se somete a Dios e reconoce los otros hombres.

El hombre verdadero, no es ese tipo intelectualista, torturado y esteril, de los cuales esta llena la cultura y la historia moderna del occidente, cruia imitacion brillante se ha realisado en toda la classe superior entre nostros), y ni por contraste el hombre voluntario, ciego e bestial, que la revolucion rusa ha realisado por reaccion.

El hombre verdadero es el hombre completo, com todos los compartimientos de alma valederos, el hombre che es yombrado por tratado de psicologia, el hombre opuesto.

En ese hombre, la inteligencia esteril no predomina, ni la voluntad ciega y bestial, pero todas las tres grandes fuersas del alma estan en armonia. Inteligencia, afeccion, voluntad. Y todas estan bajo la consel acion de la mas alta que es la afeccion: la fuersa del amor.

El amor es el unico camino que con dulce hasta los demas, y el unico que conduce hacia Dios.

Sonsteniendose a Dios y aliandose a la cumunidad natural de la que hace parte, el hombre no es mas que si ese momento un hombre verdadero, porque apenas en ese momento reconece su verdadera posicion humana en el mundo.

He ahi lo que significa la realisacion del nueve hombre rumeno."

LUPTA LUI Nicolae Bălcescu

de ZAMFIR TULNICERU

Neamul Românesc ingenunchiat zăcea sub povara celor înfrângeri, în cea mai grea sfâsiere interna.

Veacuri de trudă căzătoare, sufletul lui înfrânt.

Cât de grea e mânia cât de greu e urcusul către culmile măntuitoare. Doua speranţele vremurilor trecute îi mângâie fruntea.

Din adâncuri cât timp tăcea, aripa unui căntec se naltă. Aripa unui căntec îndoliat. Ea străbate peste rugete să le acontecească să le îndrume către lumina sfârsitul care încă n'a răsărit. Ea sfâsă astăzi inima neamului românesc si pornită un nume sfântă în jurul si cântărire Nicolae Bălcescu.

Un sunet se înglineste dela nimetere acestui martir al luptei noastre naţionale.

Revolutionar în gândul si lupta sa, Nicolae Bălcescu străpânt ieri o epocă de mari transformări în viata poporului românesc. El se trage dintr-o familie de tărani din Bălcesti pe Topolog si se născe în Bucuresti în anul 1819. Tinereţea si-o petrece cercetând manuscrisele cronicilor străvechi unde se regăsit în dorul de luptă pe locul destinului românesc. Ani de zile privelile lui alergă neobosite prin arhivele colbuite de vreme. Nicolae Bălcescu căutat cauza tragediei neamului său ale cărui sânt sângerică asistentei în cursul istoriei. Care fu misterul acestei neam si care fu stavila care zădărnicit împlinirea misiunii acestui?

Aplecat ca fata sa regăsi Dacia dela Boerebista până la Decebal.

Chipul eroilor si domnitorilor luminară frunţea lui sbuciumată.

Sufletul său înţelesese însă crypele cuvaslaul 15 Aug. Si izvorea lui Stefan Vodă cel Mare, mărturia misiunea evanghelică a tărănilor din Carpati.

In această năzuintă rodi zelul lui Nicolae Bălcescu. Ca oricând năzuintă în purpt. deschise el pagina nebiruită a istoriei de la 1848.

Brutul achanghelic al lui Mihai Viteazu îl năzuinţă. Scatura voevodului cu căciulă tuciă ascuţă în cap, îi răscălcate întunga fiintă.

La peisagiile lui Mihai Viteazu tră Nicolae Bălcescu lumea celei mai vaduitoare jertfe a românismului.

Arcanul unui o subrasire, al revoluţiei dela 1848 [illegible] Ardeal. Mişcările [illegible] în lupta sa pentru libertatea si dreptatea neamului românesc.

Cu acest legământ intră ca activ în rândurile armatei si face complet impotriva domnitorului Alexandru Ghica în anul 1840.

Acest complot era în legătură cu revoluţionarii români din Ardeal. Moldova si Basarabia ocupată de rusi si avea tel realizarea unirii naţionale: eliberarea de sub jugul străin si înnoirea dreptăţii prin străpunsa cocoşunului si rădăcinea pământ străinesti.

Asupra actiunei îi luă înălnuirii si Nicolae Bălcescu fu arestat înlschisoarea din Măcinesti unde stătu până în anul 1843 când fu gratiat de către domnitorul Bibescu.

Lesind din închisoare, continuă lupta subversivă prin mijlocirea organizatiei secrete "Fălcia" care pregăti revolutia dela 1848. In acelas timp întreprinde actiune în scris pentru trezirea spiritelor spre revolutie si orientarea revolutiei spre tehnile neamului românesc.

Aiât lupta sa pe terez cât si activitatea în scris este dusă pe întreg pământul românesc, prin călătoriile sale dese în toate provinciile si prin colaborarea la toate ziarele de lupă naţională.

Alergând dela unul la altul, cutoate pe toti revoluţionarii care vroiau si lucreze pentru unire si deschidă în sufletul lor sentimul străvechi românism. Astfel se leagă el de Avram Iancu, Mihail Kogălniceanu, Eudoxiu Hurmuzachi, Vasile Alexandri, August Treboniu Laurian, Gheorghe Barit, Ion Eliade Rădulescu, Ion Ghica, A. G. Golescu, Bălăsinescu, Negruzzi, C. Negri, etc. Scrie la "Propăsirea" lui Kogălniceanu din Iasi, la "Foaie pentru minte, inimă si literatură" a lui Gheorghe Asachi si Gh. Sincai; cu A. T. Laurian "Magazinul istoric pentru Dacia" în cinci volume (1845-1847), cea mai însemnată lucrare istorică din timpul său.

In această vreme publică: "Puterea armată la Românii", "Lupta cea de Călugăreni", "Mihai Viteazul la Turci", "Despre starea socială a românilor plugari", etc.

In anul 1846 plecă peste hotare să încerce o legătură de luptă cu celelalte popoare: la Frankfurt cu emigratia polonă, la Paris cu Ledru Rollin si pe Lamartine. Se leagă strâns de principele Czartoiski, seful emigratiei polonezе si prin Revue d'Orient" face cunoscută lumii problemele românesti. Din Franta pleacă în Italia la Roma, Genova, Neapole si Palermo unde se întâlneste în luptă cu Vasile Alexandri. De aci se întoarce în Franta să ia parte la revolutia din Februar si plecă în tară să dea semnal de luptă. Astfel prins el în Aprilie 1848 din judetul Prahova să coteze Mitropolia să să răscoale regimentele românesti.

După revolutie lupta lui fu să orânduiască actiunea de ridicare a tării pe calea legilor străinesti. Împreună această nouă Constitutie, întocmi opinalie lui Ion Eliade Rădulescu ce vrea predominarea elemtor înţelesdnire si subordonată asupra tărănimii.

Ca secretar al Guvernului Provizoriu, (din Iunie până în Septembrie 1848) el luptă din răspoteri pentru consolidarea ostirii, organizarea învătătoresti si a presei si înfiintează cu I. Ionescu dela Brad "Comisia de Proprietate" în vederea unei expropriari agrare.

La sfârsitul lui Augusti 1848 năvălesc Ruşii în Tara Românească si revolutia este dobezită în pământ.

Nicolae Bălcescu pleacă peste hotare în vârea luptei pentru si sfântă a poporului din vod-est împotriva imperialismului rusesc. Petrece o vreme la Belgrad si Triest. Intrucât această vârsi nu avu răsunet printre Sârbi si Bulgari, el plecă la Asezna. Constantinopol si Budapesta întrebând u alianţă a poporului năzuiesc împotriva panslavismului.

La Atbena si Constantinopol nu găsi nimic. La Budapesta se întâlneste cu revolutionarul Ludovic Kossuth, conducătorul armatelor ungurești, care declarând independenta Ungariei. Iată de Imperiul Austriac, întreprinse stăpânire asupra Transilvaniei si ece acum în luptă cu Avram Iancu Crăisorul românilor ardeleni.

Ludovic Kossuth nu privi gândul de a reînnoda lupta contra Transilvaniei. Când întâlnse pe Nicolae Bălcescu fu prea târziu pentrucă revoluţia sa în Ardeal de [illegible] si sfârsise.

Nicolae Bălcescu pleacă în Muntii Apusenii la Avram Iancu pe care vroia să-l îndemne să pornească peste Carpati pentru deszrobirea Munteniei. Moldovei si Basarabiei. Vesti însă noua dominare austriacă a ocupat Ardealul si odată cu ea tragedia Regelui Muntilor.

Urmărit si de Rusi si de Austrieci, Nicolae Bălcescu pleacă spre apus si la Octombrie 1849 ajunse la Paris. Aci, dela un roman la altul, suferind lui alergă fără odihnă. Un singur gând avea de mărturisit, un singur tel: UNIREA.

Lupta românească peste hotare era fărâmiţată de lipsa de fel de fel de ajutor si sprijin. In timp ce tara [illegible] împreună în fel si chip cuvântul "Democratie", fiară secătuiri de puteri si se vătuiră luptând unii contra altora. Cuvântul de "Patrie" jertfit nu mai avea nicium continut în sufletul lui. Ion Eliade Rădulescu si Tell despărtit, C. A. Rosetti si Ioan Bălăsinu de altă parte si Ion Ghica Grai Magheru si A. G. Golescu între ei încercând o împăcuire. Ioensau cele trei tabere către care în zadar se îndreptau vorbele Bălcescului.

Românii gemând sub aceeaşi crudă soartă ... uimind acelaşi trebuiesc, au strigat "Libertate vrem" când trebuia să strige "Unirea noastră naţională vrem". Fiindcă uitară să facă acest lucru nu lucrarăm împreună ... nu ne secularăm cu totii deodată, strigând împreună "Unirea naţională si Libertate vrem" strigătele noastre succesive, izolate, slabe, fără înălbuite sau înmurate în fata ale directii si dusmanii nostri întinsă sfântul pământ al patriei noastre.

Deaceea Dumnezeu ne-a pedepsit... Răspândiri acuma în lume, noi plângem pierdută.

In scris Bălcescu numina fără o clipă de încetare cauza românească.

Tipări lucrarea "Question économique des Principautés Danubiennes", în numărul unic al "Românul Viitorului", cuprinzând "Proclamatia pentru concentrarea emigratiei". "Mersul revolutiei în Istoria Românilor" si traducerea în românește a poemei lui Al. Russo "Cântarea Românilor".

Dela Paris Bălcescu plecă la Londra să determine o schimbare în politica de neutralitate a Angliei. Nereusind însă, îsă drumul spre tară.

In Franta se adresă cu pretenţia o ultimă dată românilor de acolo:

... în zadar veti îngenunchia si vă veti ruga pela portile împăratilor, pela unile ministrilor lor. El nu vă vor da nimic, căci nici voi nu veti pune. Fiti gata dar a lua voi, fiindcă împărati, domni si boeri pământului nu dau fără numai acea ce umulg poporurile. Fiti gata dar a vă lupta bărbăteste, căci prin lucrare si jertfire, prin sângele vărsat poporul dobândeste constiinta dreptatilor si datoriilor sale."

Si ca o supremă mărturisire de luptă el rosti celebrul mesaje dela Paris discursul istoric. Mesajul Românilor din Ardeal la 1848" în care persoanei figura legendarului rege al Libertăţii Neamului Românesc AVRAM IANCU.

Ajuns la târgul Măcii Negre, Nicolae Bălcescu fu oprit să intre în Tara Românească de către mai marii tării ce se temeau să nu izbucnească o nouă revoluţie.

(Continuare în pag. 6)

Români, «a început lupta fără odihnă, asprã si viforoasă către viata cea fără de moarte a poporului nostru. Pe această cale de luptă ofensivă, chiar dacă vom cădea cu totii, spada noastră va rămâne sus ca soarele, iar poporul nostru ne va cânta în epopeea măreată a redesteptării si luptei neamului»

L'action soviétique de l'anéantissement du Peuple Roumain continue

Après l'application des clauses de l'armistice de 23 Août 1944, la première des choses faite par les bolcheviques en Roumanie a été l'élimination de l'opposition. Ainsi nous avons assisté à la condamnation de M. Jules Maniu et des tous les chefs politiques roumains.

Une fois l'opposition decapitée on a commencé a poursuivre et a emprisonner ses moindres rouages. Les partis ont été dissous et à leur place ont surgi des fantoches, des opportunistes.

Le traité de paix est signé et ratifié mais cela ne change rien: La Soviétisation continue. Les propriétés, le commerce, l'industrie, les banques sont nationalisées.

Le ministre des Affaires Etrangères de Roumanie, qui, etait en même temps Vice Président du Conseil M. G. Tătărăscu n'etant plus nécessaire, a été demis.

Peu après il a été mis sous surveillance et on est en train d'instruir son procès.

Mme. Anna Pauker a pris sa place.

La fin de l'année 1947 est marquée par l'abdication de S. M. le Roi Michel à la pression de Moscou.

La République Populaire Roumaine a été proclamée et le Prof. Parhon a été nommé Président du Présidium Suprême

Le gouvernement Groza a continué son oeuvre: nouvelle contitution, nouvelles lois, epurations, transformation de l'armée, l'instauration des commissaires politiques et ntalonalisation par lesquelles on a simplement confisqué tout de mains des roumains.

Dans les cadres du gouvernement, même l'opposition fictive a été liquidée et à la fin on a expulsé les communistes qui étaient contre l'annéxion de la Roumanie par l'U.R.S.S.

Ce fut le cas de M. Pătrăscanu ministre de la Justice M. Gheorghiu Dej, et tous ceux qui ont cru pouvoir se permettre d'avoir de l'initiative en essayant de constituer une espèce d'union balcanique pour se défendre, soi-disant, contre une eventuelle agrésion de "l'imperialame fasciste occidental". L'U.R.S.S. n'a pas aimé cette idée. Elle l'a longtemps soupconné pour arriver à la fin aux attaques connues contre le maréchal Tito, dennoncé par le cominforme comme trotzkyste.

L'action contre la propriété paysanne, contre l'ecole roumaine, contre l'armée nationale et contre l'Eglise, se developpe systematiquement pour donner à la vie roumaine l'emprente communiste. Et l'opposition ferme du peuple roumain a attiré aprés elle les plus violentes methodes de la part des russes.

C'est parce-que la Roumaine est le seul pays latin de toute la mer Slave que ces methodes deviennent jour pour jour plus sanglantes.

C'est parce que la Roumanie est la plus importante position du sud — est européen du tout point de vue, que la soviétisation devient toujours plus intesive.

Les russes veulent conquerir a tout prix cette position, pour instaler leur base de depart vers la conquêt de l'Europe Occidentale. Ils ont décidé même l'extermination du peuple roumain. C'est pour cela qu'ils ont laissé que la pelagre fasse ravage dans des provinces entieres, c'est pour cela que les prisons et camps de concentration sont pleins des centaines de mille des roumains qui n'ont rien a attendre que leur déportation en Siberie.

Dr. MARIN FILIPESCU

Frontul Neamului Românesc

Prin credință și luptă permanentă și-a conservat pregătit dintru început sufletul pentru luptă. Pentru manifor. Cotropitorii pământului românesc, nu ne-au

Ne-a ocrotit puterea și dragostea lui Dumnezeu, care prin minune peste cumplitele vremi.

Nici o primejdie însă nu ne-a lovit mai crunt ca atunci să oprescă în loc destinul vremii și să întoarcă

Pozițiile de rezistență militare și politice erau neamului.

Acest front de luptă, n'a întrerupt nici o clipă

Deia primele valuri de cotropire bolsevică și până republică populară, planul sovietic de nimicirea Românici reactiune românească.

Reformele impuse în orice domeniu, urmărese în fiiică a poporului român.

Iar în momentul, când toate sperantele țării, isi. izgonit din mijlocul neamului, pentru a ne smulge din

Astăzi în pribegie, Regele destinului românesc, isi nizate din timp peste hotare, pentru eliberarea pământu

El este elemental suprem al solidarității noastre

Unitatea fortelor de luptă a tuturor românilor sub românesc.

In aceste ceasuri hotăritoare pentru destinul nostru vîlturului în fiii ei cei buni, în luptătorii ei viteji, gata

Iar din suferinta fără margini a întregului neam, va ridi din temelie, cu jertfa ei, România veacurilor

Să ne aducem aminte de toti ostasii români, de dusmane, luptând pentru cruce si neam.

Să ne apropiem cu teată inima de aceste transee

neamul nostru existenta lui de veacuri. Destinul ne-a lupta, care a biruit toate încercările de nimicire ale duslăsat nici o clipă de liniste.

a vegheat necontenit asupra noastră si-am dăinuit ca

robia Moscovei abătută asupră-ne. Cine mai avea puterea cursul furtunii odată cu armistitiul din 23 August 1944? epuizate si lupta a fost continuată doar de sufletue

focul impotriva dusmanului.

la desorganizarea si transformarea statului român în a urmărit si suprimat din primul moment orice

permanetă acelas scop criminal: distrugerea morală si găseau unicul refugiu în persoana Regelui, Stalin, l-a suflet si ultimul simbol al libertătilor strămosesti. sprijină toată actiunea sa, pe esalonele de luptă orgaiui străbun.

nationale.

comanda lui supremă, va aduce biruita neamului

si — si lumii crestine, România isi pune toate sperantele să se arunce în focul primului atac.

se va ridica spre ceruri o nouă lume românească, care viitoare.

toti eroii si martirii, cari au căzut sub focul atacurilor de luptă ale românismului de totdeauna.

D. DUMBRAVĂ.

A LA PORTE DES INVASIONS

suite de la page 2

Soviets, entre le Dniester et le Bug (1924) est le plus catégorique témoignage de l'expans'on de l'élément roumain dans cette contrée de transition entre **l'agriculture et la steppe, couverte jusqu'à ces derniers temps encore, d'herbes sauvages.** Mais il n'etait point besoin de la reconnaissance des Soviets, car dès le XVII-e siècle, Duca, prince de Moldavie, regnait sur cette région [2]. Les gués ou les bacs sur le Dniester étaient gardés par des soldats moldaves. Dans les villages et les **villes de Transnistries,** les autorités moldaves surveillaient la levée des impôts pour le trésorerie de Jassy; bien plus, le prince s'était fait construire un palais près du Bug. Si le processus démographique, ethnographique et politique avait continue à se développer sur ce rythme, le pays moldave serait devenu deux fois plus grand qu'il ne l'a été au temps de son apogée militaire, sous Etienne le Grand.

Mais les choses prirent, avec le temps, une entreprises, surgissent aussi de grands malheurs" autre tournure. "Dans une vie pleine de grandes dit, quelque part, le sage historien Ranke. Le premier grand malheur pour le peuple des Carpathes avait été l'invasion des barbares, qui a duré ici plus longtemps qu'ailleurs en Europe. Ce désastre avait confondu tout l'est du continent **"dans la barbarie la plus complète" Un juge aussi modéré que Ranke avoue que Gengis Khan a été "l'idéal de la barbarie"** (das Ideal der Barbarie). Mais un autre barbare parfait (ein vollkommener Barbar) surgit ici, qui préparera au monde occidental un malheur plus grand encore: c'est le tsar Pierre I-er. Jusqu'à son arrivée, on ne pouvait savoir si la Russie se joindrait à l'Europe ou resterait un État asiatique.

Herberstain [1] a soulevé le voile, en explorant la vaste plaine entre l'Oural, la Baltique et l'Océan Glacial. Son ouvrage **Moscovia** compred la première carte sur laquelle manquent les bizarreries des géographes anciens. Mais ni lui, ni aucun autre des contemporains de cet ambassadeur amoureux de la science, ne se serait douté que, de cette contrée sauvage et faiblement peuplée, (sous Pierre I-er la Russie arrivait y peine à 14 millions d'habitants), surgira pour l'Europe un danger beaucoup plus grave que celui des hordes nomades. Ce péril se fit sentir dès la défaite de Charles XII à Poltava. Depuis lors, le moscovitisme s'est dirigé à pas de géant vers l'ouest. Sous Pierre (appelé le Grand) la frontière de la Russie n'atteignait pas encore le Dniepper; en 1772, elle est au Bug; 20 ans après, elle saute au Dniester (1792), et après 20 autres années elle s'arrête aux bouches du Danube et au Pruth (1812). Un siècle ne s'etait pas encore écoulé depuis la mort du tsar "réformateur", que les armées moscovites apparaissaient sur le Rhin, en Suisse, puis y Paris.

La conséquence de cette offensive colossale a été non seulement l'engloutissement de la Moldavie entre le Dniester et le Bug, mais aussi de la moitié de la Moldavie ancienne, étayée sur les Carpathes. **Et l'idéal des panslavistes** était d'arriver le plus vite possible au **Bosphore, à l'Adriatique et aux Alpes.** Etourdis par des idées hétérogènes: mysticisme de race, orthodoxie, impérialisme autocrate et autes folies, des **panslavistes** du genre de Danilewsky n'hésitaient pas à considérer l'Europe occidentale comme un foyer de putréfaction. Selon leur conception, la régénération du monde ne pouvait plus venir que de la **"Sainte Russie".** Le tsar, maitre de la Mer Baltique à l'Océan Pacifique, devait ressusciter l'empire byzantin et transporter sa capitale à Constantinople (Tsarigrad = "la ville des Tsars"). Que signifiait encore, non pas la Moldavie entre le Pruth, le Danube et le Dniester, mais toute l'Europe, devant l'empire qui se preparait à étendre ses limites, non pas jusqu'au Bosphore, mais jusq'à l'Océan Indien!

Cependant ce dont personne ne pouvait se douter, pas même les panslavistes les plus hallucinés, c'était qu'en plein XX-e siècle, des rêves impérialistes similaires à ceux de Gengis Khan et au "testament de Pierre", quant à Byzance, deviendraient le programme **d'une dictature prolétaire, appelée bolchévisme...**

D'abord, **la Russie est le plus grand Etat continental de la planète:** un bloc unitaire et non pas un empire composé de grands et de petits morceaux dispersés sur toute la surface du globe, comme l'Empire Britannique.

Deuxièmement, cet immense Etat, environ quatre fois plus grand que l'Europe entière, situé à l'est de l'isthme ponto-baltique, se trouve **au milieu du monde ancien.** Le dos couvert par l'Océan Glacial et les pieds appuyés sur les plateaux et les montagnes qui s'étendent de l'Asie Mineure jusqu'à la Mer du Japon, le géant soviétique domine tout le noyau de l'Eurasie. Ce qui reste, de la Corée aux Indes et jusqu'en Espagne, n'est qu'une périphérie de la Russie. Et si nous tenons cumpte que le bloc de populations soumis aux Soviets est de l'ordre de 200 millions et a toutes les perspectives d'une croissance importante (il avait atteint une augmentation de 12 millions par décade), nous pouvons facilement nous imaginer que l'État moscovite se sentait à l'aise en prononçant le veto fanatique, "guerre permanente" contre tous les adversaires du communisme.

Prof. SIMION MEHEDINTI

Lupta lui Nicolae Bălcescu

(continuare din pag. 5)

Ultimii ani ai săi i-a trăit în Italia unde scrie "Istoria Românilor sub Mihai Vodă Viteazu" simbolul unităţii neamului Daciei.

La 29/NOEMBRIE 1852 moare de oftică nestiut de nimeni la Palermo.

Locul gropii comune unde a fost aruncat trupul său nici până astăzi nu s'a aflat.

Dar iată... Sîufletul lui învăluit în taina pribegiei stăruie azi printre noi să ne sfinteaască în dorul patriei pentru care el se roagă de un veac...

NICOLAE BALCESCU, Apostol al Libertăţii si Profet al ROMANIEI MARI.

El a luptat si s'a jertfit pentru libertate si mântuire. Libertatea omului, libertatea neamurilor, întru desrobirea absolută, în sens evanghelic, a sufletului omenesc.

El a crezut că nu există libertate individuală fără libertatea naţională dinlăuntru si din afară. Deaceea el a spus:

"Nationalitatea o pun mai presus decât libertatea".

El a crezut apoi că nu există libertate naţională fără unire.

Deaceea telul vietii sale a fost Unirea Neamului său.

Pentru noi astăzi Nicolae Bălcescu este Troiţă la răscrucea împlinirii năzuintelor româneşti.

ZAMFIR TULNICERU

THE FIGHT AGAINST BOLSHEVISM

(suite de la page 1)

manoeuvres. The immediate breaking away from these compromised states is the most imperatif step of our politic against Sovietic Russia.

It is only that way that people will regain confidence, ascertain their position and by a categorical attitude will push back Bolchevic influence which progresses with a frigtening speed. The nations must be torn away from the arms of the Kremlin by a firm attitude of those who remained strong in the fight against the communist bloc. It is only in this manner that we shall be able to form the people's front the only starting point for the fight against Boshevism.

2) To unmask Bolshevism does not mean actions by propaganda to lead public opinion. It has a much deper meaning and awaits the solution of a grave problem: The problem of treason of the tight against Bolshevism.

This problem first of all imposes the discovery or the secret purpose of communism which as quoted by the jew Karl Marx made of the Russian people the instrument of the world's conquest by the intruding of the most accomplished tyrant wearing on his face the mask of freedom "His Majesty the Proletariat" name dedicated by the jew "Trotzsky" "alter ego" of Lenine.

This secret purpose of the cursed "Diaspore" infamous weapon with which the Source of evil wants to overthrow the course a true life against which they conspire since the beinning of history up to our days. This secret purpose is the germ of treason of the fight against Bolshevism. If we do not denounce it now, the chances of Victory will never present themselves.

3) The extermination of Bolshevism is the last objectif to attain and the most difficult, not only by the necessary efforts to obtain Victory, but to maintain this Victory. If Victory must bring peace amongst men and nations the condition of this peace can't be other than Justice and Liberty founded on Love, and Love cannot spring from a theoretical system or doctrine. This love burns within the hearts of millions of workers who thrive for justice for hundreds of years and who contaminated by Bolshevism, tomorrow must be cured. Their souls will have to undergo spiritual schovling to purify them selves, to revive. And the leaders of these people which are reared of this soul let them be the name of justice itself, of liberty for which so much inocent blood has been shed for so many centuries. This will be true Victory over Bolshevism.

The compulsory conditions to conquer Bolshevism impose:

A) Harmony between the material and spiritual strength. Of this harmony must come forth Victory over all selfish tendencies, and a just and efficient participation in the fight, of all nations. This order, which salves the problem of the small nations give the fight a moral reason, the only one capable of leading to a spiritual Victory.

B) The fight ahead will be hard and will lead to unexpected situations whic maybe fatale. The organisations distinguished up to now in the fight against Bolshevism have already found themselves in such fatal situations. They have faced camps and prisons for many years for the man of today's ideal, and behind bars they have in a most tragical way forced themselves up to the last moment to put aside all that was negatif in the passed dight. Hundreds of thousands of death remaining on the fields of this fight is the force on which their hearts rest.

C) Bolshevism means essentially Victory over the commandents left on earth by God. The fight against Bolshevism takes thus the spirit of a crusade.

The inspiration of the urge or this fight cannot be else than the words of the Archangel Saint Michael "Against the impure hearts who enter in the immaculate house of God I draw my sword whithout pity".

Lt. Col. Stefan Mărăscu

La Sainte Alliance des Peuples

(suite de la page 1)

La Sainte Alliance des Peuples est l'unique espoir de victoire sur la Bête Apocalyptique qui prépare le désastre du monde.

Par l'entente, la lutte et le sacrifice commun, les peuples ouvriront la voie d'une ère nouvelle.

A son approche l'homme ne se demandera plus: De quoi demain sera-t-il fait?

La victoire lui montrera le visage du Rédempteur.

Et dans son âme ressusciteront toutes les vertus humaines, faisant de lui un héros, — "héros au sens guerrier, qui aura la force de luter pour imposer son opinion, — heros au sens social, incapable après la victoire d'exploiter le travail de son semblable, — héros du travail, le géant créateur par le travail, de son pays." —

Et l'humanité toute entière, touchant à la pérfection par l'harmonie, saura quel est l'objectif final des peuples.

"Si c'est la vie, alors qu'importent les moyens que les peuples employront pour l'assurer?

Tous seront bons. Même les plus mauvais.

Mais ce n'est pas la vie l'objectif final.

C'est la Résurrection.

La Résurrection des Peuples devant le Trône de Dieu." —

Dr. GRUIA MILESCU

NOUVELLES DE ROUMANIE

● Brimés et systématiquement affamés, opprimés et expropriés par une fiscalité spoliatrice, les paysans se sont révoltés dans certaines communes rurales du département Romanati leur émeute prenant l'allure d'une jaquerie sanglante.

Une dizaine de maires nommés par le gouvernement totalitaire, ont été tués, ainsi que leurs adjoints; plusieurs gendarmes ont été blessés.

La répression a été brutale, mais le gouvernement ne laisse filtrer aucune précision quant au nombre des arrestations et des condamnations. Pendant huit jours, de nombreux villages ont été cernés par des cordons de gendarmes et isolés du reste du département.

● Cependant la politique de persécution de l'église est en plein développement.

Après la dépositions — sur l'ordre du gouvernement — de plusieurs évêques, on apprend, aux dernières nouvelles, que 80% des prêtres de Transylvanie, orthodoxes et greco-catholiques, ont été mis en état d'arrestation, sous des prétextes divers: la majorité des églises transylvaines sont fermées au culte.

● A Bucarest et sur l'ensemble du territoire roumain, le nombre des arrestations illegales augmente. En échange d'une mise en liberté il faut renoncer au profit des agents du gouvernement à tous imeubles, valeurs mobilières, terres.

● Le travail obligatoire a repris, en Roumanie, le 2 Avril dans plusieurs chantiers. Quelques centaines de chefs d'équipe, formés à l'école communiste de cadres "Chivu Stoica" de Craiova ont pris la direction de 9500 travailleurs principalement affectés, dans une première étape, à la réfection des voies ferrées. Des brigades de "travailleurs volontaires" ont été, d'autre part, organisées par les autorités communistes. Elles comprennent en premier lieu des intelectuelles, d'anciens officiers, d'anciens fonctionnaires, des avocats exclus des bareaux et des retraités, qui, ne jouissant plus du droit au travail, se voyaient refuser les cartes de rationnement indispensables. Leur subsistance sera assurée pendant les périodes de travail. De telles brigades ont été formées dans les départements de Cluj, Sibiu, Satu-Mare, Târnava-Mare, Sălaj, Vaslui, Tecuci, Dolj etc.

Par ailleurs, on confirme de source autorisée qu'il est procédé dans toutes les institutions dépendant de l'Etat, à des inscriptions d'office, destinées à compléter les listes et tableaux dressés en vue d'une proche mobilisation générale, qui doit consacrer d'urgence l'institution du travail forcé pour l'ensemble de la population roumaine.

● Les résultats du dernier recensement qui a eu lieu le 20 janvier 1948 révèlent que, — sur son territoire mutilé, — la Roumanie compte aujourd'hui 15 872 624 habitants, c'est à dire un million et demi de moins que la population correspondant à la même étendue territoriale, d'après le recensement de 1941. Si l'on tient compte: 1) du fait que dans l'intervalle des deux guerres mondiales la population de la Roumanie augmentait en moyenne de 250.000 âmes par an; 2) que de 1940 — 41 à 1945 — par suite de la guerre et de l'annexion par la Hongrie de la Transylvanie du Nord, l'excédent annuel des naissances a baissé à 100.000 environ (ce qui correspond approximativement aux pertes sur le front); 3) que depuis 1945 cependant, l'excédent normal des naissances aurait du être de 175.000 environ, — nous arrivons à la conclusion qu'au moins 350.000 âmes disparues viennent s'ajouter au déficit d'un million et demi enregistré par le recesement de janvier 1948. Ainsi près de deux millions d'hommes manquent. Ce sont les prisoniers oubliés dans les camps russes; ce sont les morts imputables à la famine organisée.

● Le parti communiste a nommé de nouveaux juges — designés par les cellules, endebors de toute qualification professionnelle — afin de laisser en minorité le magistrat de carière (dont l'inamovibilité a d'ailleurs été supprimée), dans tous les procès civils et commerciaux; jugements et arrêts doivent être uniquement rendu en fonction de la qualité politique des plaideurs. Les avocats eux mêmes ont été passés au crible du parti. Le corp des avocats subit aujourd'hui une transformation de structure fondamentale. Un récent arrêté ministeriel réduit le nombre des avocats, au barreau de Bucarest, de 12.000 à 2.100 — exclusivement choisis parmi les partisans du bloc russo-communiste. L'exercice de leur profession est interdit aux avocats exclus. La défense est ainsi monopolisé: les avocats deviennent les fonctionnaires d'un parti.

● On a enregistré depuis le debut de l'anné surtout, de nombreux actes de sabotage sur les voies ferrées, netamment contre les transports supplémentaires de marchandises dirigés vers la Russie.

Le gouvernement a décidé que de tels actes de sabotage seront qualifiés de crimes et punis de travaux forcés jusqu'à vingt ans. Toute garantie judiciaire est refusée; le ministre communiste de la justice a adressé aux parquets une circulaire ordonnant l'arrestation préventive des suspects et l'application de la procedure d'urgence prevue pour les cas flagrant délit.

● Le gonflement exceptionnel de la trésorerie de l'Etat Roumain est dû, pour la plus grande partie, à un régime de fiscalité brutale qui poursuit l'expropriation permanente du contribuable, dans un but politique.

Cette terreur fiscale jentraine une prolétarisation générale. Elle fait obstacle à tout redressement économique. Les paysans propriétaires et les anciens propriétaires auxquels on avait laissé en principe 50 Ha. se voent contraints d'abandonner leur bien, en faveur du gouvernement, la valeur effective de la récolte étant inferieure au total des impôts réclamés.

● Les "fermes-modèles", ont été mis par arrête ministériel sous la surveillance d'organes de contrôle communiste d'arrondissement. Tout, déficit éventuel de l'exploitation et toute insuffisance de production, entrainent la suppression de la "ferme-modèle", l'expropriation des terres respectives et la confiscation de l'outillage agricole.

● La direction du parti communiste a décidé de faire garder militairement les immeubles affectés aux organisations du parti. Seules sont admises à y pénéter les personnes munies de cartes d'identité spéciales obligatoirement renouvelables tous les 2 mois.

● A l'occasion de la campagne électorale en Roumanie, l'Union sovietique a libéré 1000 prisonniers roumains, — élus commun délégues politiques, — sur un total minimum de 80.000 prisonniers, qui sont encore retenus dans les camps russes.

● A l'occasion du retour des délegués communistes roumains de in Moscou, ou ils venaient de signer le traité russo roumain, qui consacre le droit d'intervention de l'Union Soviétique en Roumanie et lui assure la collaboration des forces militaires roumaines, — toutes les gares se trouvant sur le passage du train étaient gardées par des piquets de gerdarmes. Sur l'ensemble du trajet, à des intervalles de 50 — 100 m. la voie ferrée était surveillée par les milices russo-communistes.

● Au fost condamnati la 10-25 ani inchisoare d-nii: Ghită Pop, Anton Ionel Muresanu si Gabriel Rusu.

● De un an de zile să închis la Văcaresti D-l Juliu Manin marele luptător intru apărarea cauzei tărănimii române.

● Invătămîntul românesc e supus procesului de desnationalizare prin indepărtarea profesorilor. Ministerul Instructiunii a luat initiativa de a pregăti cadre noui care să devină simplu instrument de propagandă printre tineret în mâna partiului comunist.

GEM INCHISORILE

Ca în noaptea cea cumplită a Sfântului Andrei, peste România cer de doliu, de sânge si lacrimi domneste.

Gem inchisorile de atâtea umbre ale mortii, de strigătele sufocate ale atâtor schingiuiti, arsi cu fieru 'nrosit si bătuti la tălpi cu bice de bou ude.

Mii de muribunzi isi dau sufletul fără preot, fără împărtăsanie.

Astăzi, urgia rosie s'a abătut peste intreg poporul român, ca să-l sugrume, să-i smulgă din piept dragostea pentru pământul si viata-i din strămosi.

In bezna celulelor jilăvite, se roagă elevul, studentul, profesorul, se roagă tăranul, muncitorul, ofiterul, — Si fecioarele neamului toate se roagă, pentru, tară, pentru isbăvire.

Sute de mii de intemnitati, trăesc azi în constiinta totală a sacrificiului.

Singurul lor refugiu este trecutul sfintit de jertfă al atâtor martiri.

Singurul lor cuvânt este chemare spre Horia Crăsorul, spre lancu Regele Muntilor, s'adune oaste, s'adune Motii, s'adune Neamul.

Gem inchisorile si ocnele de atâtia frati ai nostri. Si abea mai pot ridica unealta ca să spargă stânca de sare.

Prigoana bolsevică se incruntă pe chipul lor de ceară. Si doar din priviri se 'nteleg, se mărturisesc unul altuia spunându — si: —

"Durere lângă durere, chin, suferintă lângă suferintă, rană lângă rană, pe trupuri si in suflete, mormânt lângă mormânt, asa vom invinge."

AL. SILISTREANU

Istoria neamului românese este astăzi eliminată din istoria oficială.

Cărtile de istorie si de literatură românească sunt retrase depe piata culturală si înlocuite cu cărti comuniste.

● **Majoritatea celor neinscrisi in partidul comunist, primesc cartele negre in care ratia alimentară e aproape pe jumătate.**

Identificările la razii se fac după aceste cartele. Orice neregulă sau lipsă, e inchisoare imediată.

● **Sosesc mereu in România trupe rusesti dotate en material complect.**

● **Artistii nu pot obtine angajamente decât prin intermediul sindicatului respectiv si după examen de "calificare profesională" după criterii politice.**

● **Prin noua constitutie Biserica Ortodoxă nu este recunoscută ca biserică de stat.**

(COURIER ROUMAIN — Mai — Juin 1948).

● Administratia Bunurilor Sovietice din România anuntă in Ziarele românesti că are de inchiriat fabrici si prăvălii Bucuresti, Brasov, Brăila, Constanta, Craiova, Medias, Sibiu si Arad.

● Consiliile de administratie ale intreprinderilor din Bucuresti: Barbu Stribey, Laboratoarele Lutetia, Tesetoria Vistra, Metalurgia Vitan etc. au fost disolvate si inlocuite prin administratori unici numiti de guven.

● Domnul Constantin I. O. Brătianu a fost deferit Tribunului pentru saboiaj economic. In acelas timp si pentru acelas motiv au fost inculpati: M. D. Hurmuzescu si M. Alexandru Popescu din Directia Fabricei Letea.

● Domnul Titel Petrescu, presedintele partidului social-democrat independent, a fost arestat.

Secretarul général al Partidului D-l Adrian Dimitriu a fost si el ridicat de sigurantă. Au mai fost arestate si alte personalităti politice. D-l Constantin Zamfirescu, D-l Mihail Romniceanu;, Di, Mironescu Mera.

● Industriasul Nicolae Rizescu — Brănesti a fost condamnat la 5 ani inchisoare si o mare amendă pentru a fi vândut produse textile fără autorizatia reglementară.

● M. Stefan Tita membre dirigeant du parti social démocriate fusionné avec le parti communiste a déposé la demission de son poste de secrétairi général du Ministère des Arts.

● M. Pătrăscanu, ancien ministre de la Justice et membre de marque du Comité Central du part communiste roumain a été arrêté.

● Des officiers supérieurs, parmi lesquels; le général Pretorian, ancien chef de l'état-major le general Nicolau et le general Batcou ont été arrêtés et mis à la disposition de la justice militaire. De même: Panait Chifu, Mihail Stefănescu, Har. Basarabeanu, Ilic Sticiaru, Romulus Cojocaru, etc.

● La Cour de Cassassion de Bucarest vient de rejeter le recours fait par l'ancien métropolite de Transilvanie Puiu Visarion jugé en contumace et condamné à mort par le Tribunal du Peuple. Il aurait été accusé d'avoir participé au "Gouvernement National Roumain" qui a continué la lutte roumaine contre le Bolchevisme après 23 Août 1944, date de l'envahissement de la Roumanie par les Armées Rouges.

● Un télégramme de l'Agence United Presse annonce de Bucarest que le gouvernement roumain a décidé de déclarer le roi Michel déchu de la nationalité roumaine et a confisqué tous ses biens. Le gouvernement a également déchu de la nationalité roumaine la mère du roi Michel, Hélène, et son oncle, Nicolas de Hohenzollern. Le décret du gouvernement roumain precise que cette mesure a été prise parce-que "Michel de Hohenzollern et sa famile multipliaient à l'étranger des manoeuvres contraires aux intérêts du peuple et de la République Populaire de Roumanie..."

● A l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendence de la Roumanie (le 10 Mai), la juive Ana Pauker, ministre des Affaires Etrangères de Roumanie, écrit à M. Molotov: "Le plus ardent espoir de tout notre peuple est de renforcer l'amitié et la collaboration entre la Républiqus Populaire Roumaine et l'Union Sovietique. Veuilles agréer mes congratulations en ce jour de la victoire sur le fascisme remportée par l'Union Soviétique, force dirigeante du camp qui combat pour la paix et la democratie contre l'imperialisme".

● M. Prof. Stanciu Stoian Ministre de Cultes ,est le président de la Commission Roumaine pour le Congrés Pan-Ortodoxe de Moscou.

● Le collège électoral de l'Eglise ortodoxe roumaine s'est réuni le 24 Mai, en présence de tous les membres du Praesidium et du gouvernement, pour élire le nouveau patriarche. Le métropolite Justimian, réunissant 383 voix, a été proclamé Patriarche.

● Armé d'une loi draconienne pour la répression du sabotage économique, et de tout un arsenal de dispositions rigoureuses pour le contrôle de la production et du commerce, "l'Etat" met, à son choix, le propriétaire visé devant l'alternative angoissante: s'accrocher à ses biens au risque de les perdre petit à petit, par l'accumulation des déficits inévitables et d'être à chaque instant exposé à un procès de sabotage ou, au contraire, les abandonner, en échange, selon le cas, de la liberté de partir ou d'un emploi subordonné mais souvent bien rémunéré. L'allure et l'ampleur des "prises en possession par l'état", ne laissent pas de doutes sur le choix des intéressés... Et Elle présente aussi, du point de vûe de ceux qui l'appliquent, l'avantage de s'accomoder avec des textes constitutionnels qui garantissent solennellement la propriété privée.

● Deux grandes salles de cinema du centre de Bucarest viennent d'être transformées en Salles d'arrêt préventif.

● Le professeur Emile Hatiegan a été arrêté et mis sous l'inculpation de sabotage économique.

● Les informations qui parviennent de Roumanie confirment sans cesse l'esprit de fronde qui anime les paysans à l'occasion de la stabilisation monétaire et aussi lors de l'adaptation de la nouvelle Constitution... Le paysan roumain n'est pas un propriétaire repu et content de son etat: la modicité, ou, plus exact, le niveau misérable de ses ressources matérielles et la situation de système de choix de tous les abus et insultes administratifs, politiques, le paysan roumain est animé d'un tout esprit revendicatif et prêt à lutter pour le progrès.

Il l'a maintes fois prouvé mais il n'accepterait aucune reforme dirigée contre son droit sur la terre qu'il travaille.

● **Printr'un decret lege, Guvernul Român a desfiintat Consiliul Legislativ. Acesta fusese creat, in conformitate cu Constitutia din 1923 si avea de scop să verifice dacă proectele de legi erau sau nu constitutionale si dacă puteau fi supuse deliberărilor Corpurilor Legiuitoare. Atributiile Consiliului Legislativ vor fi exercite de către Comisia Juridică a Adunării Nationale in timpul in care aceasta va fi convocată.**

● M. Gheorghe Stere a fost nommé au poste de procureru général de la republique.

● Au cour du premier trimestre de 1948 les exportation de Roumanie ont atteint, d'après les ciffres officiels, plus de 40 millions de dollars contre 13 millions de dollars dans le trimestre correspondant de 1947.

Le total des exportations de 1947 a été de 38,9 millions de dollars (sans les livraisons au compte des réparations) tandis que les importations ont atteint 56,8 millions de dollars.

● Tout traitement à la penicilline ne peut plus depuis le 1er Mai être suivi que par les malades hospitalisés. A Bucarest les hopitaux habilités à se servir de la penicilline sont les suivantes: Filantropia, Coltea, Brâncovenesc, Colentina, Cantacuzino, Caritas-Maternité, l'hopital Central de psychiatrie.

● Le ministre adjoint à la Santé publique a brossé, dans un journal bucarestois, un tableau très sombre de l'état sanitaire de Roumanie; M. Salagan a montré, ainsi que la malaria sévit dans des nombreuses régions où plus d'un million de personnes sont rendues inaptes au travail pendant an moins 15 jours par an; le nombre des tuberculeux, le ministre adjoint l'a évalué à 600.000; les personnes atteintes par la syphilis il en a estimé, un nombre à plus d'un million et celles qui souffrent de "pelagra" grave maladie sévissant dans le compagnes roumaines) se chiffrent à au moins trois cent mille. La mortalité infantile fauche 20% des nouveaux-nés. Et tous ces chiffres, fournis par la statistique officielle, M. Sălăgan les considère inférieurs à la réalité. En justification des ses doutes M. Sălagan a cité le cas des goitreux du département d'Argeah, qui selon la statistique étaient au nombre de 980 et à une vérification sur place, on en a trouve 34000.

La lutte contre ces maladies se heurte non seulement à l'insuffisance du nombre des médicins et des installations sanitaires mais aussi à la pénurie grave de produits pharmaceutiques.

● Le ministè de l'instruction publique le remplacement, à l'examen de bacealaureat, de la langue française par la langue russe à la demande du candidat.

● L'article 6 de la Constitution proclame propriété de l'Etat: toutes les richesses du sous-sol, les cours d'eau, les sources d'énergie naturilles, les chemins de fer et loi transports routiers, la navigation maritime, fluviale et aérienne, la poste, le télégraphe, le télépone, la radio, et les forêts.

L'article li delimite le droit de l'Etat d'exproprier les moyens de production. Dans le texte du projet de Constitution cet articles, prévayait que "les moyens de production appartiennent aux personnes physiques ou juridiques privées peuvent, lorsque l'intérêt général l'exige, devenir propriété de l'Etat, c'est à dire biens du peuple, dans les conditions prévues par la loi." L'amendement adopté par l'Assemblée a ajouté après "les moyens de production" les mots "les banques et les sociétés d'assurances."

● Le Ministère de l'Industrie vient de dissoudre les conseils d'administration de plusieurs sociétes industriles et de mettre à leur direction des administrateurs d'office:

Sté Cauciucul Quadrat", "Industria de masini" de "Timisoara, — "Tăbăcăriile Ing. Lupas", et la tannerie "Oprea Simian", de Râmnica — Vâlcea, — fabrique de savon de Brasov "Titel Custav", — "Industria Jutei", — entréprises "Spoex", "Chiajna", "Oratex", et "Agrotex", — fabrique de chaussures "Ardealul", — "Tesătura Românească" de Brasov — "Atlantica" de Galatzi, — "Vacuum Oil Cy", — Société pour la production de l'or "Aur".

● L'officiux economique de Bucarest "Agerpress" nous informe que plus de 30 fabriques de produits textiles ont été abandonnées par leurs propriétaires et que l'Etat les a mises sous la direction des administrateurs aux pleins pouvoir par entreprise.

● Le sort des banques n'est pas nettement fixé par la loi des nationalisations. Dans l'anoncé général de l'objet de la loi, le banques sont citées parmi les entreprises qui sont nationalisées mais dans les listes détaillées on ne trouve que le nom de la société "Société Nationale de Crédit industriel.

D'autre part, il est a noter que quelques jours avant la parution de la loi des nationalisations, la Banque Commerciale Roumaine, la Société Bancaire Roumaine et la Banque Agricole, en vertu d'une décision de la Cours supérieure bancaire de Bucarest, ont été incorporées dans la "Sovrombanc" (propriété sovittique). Comme telles elle sont exclues de la nationalisation.

● Les seules grandes entreprises industrielles de Roumanie qui sont épargnées par la natiolisation et pourtant continueront de fonctionner sous le régime de l'ancien code de commerce roumain, sont celles appartenant à l'Union Soviétique.

● Un projet de loi — annoncent les journaux — prévoit des peines allant de 5 à 20 ans de travaux forcés, au lieu de 6 mois à 3 ans de prison dans les lois actuelles, pour tout désordre fiscal.

● Au fur et à mesure que l'Etat est mis en possession des entreprises industrielles, le gouvernement procède à la concentration des industries par branche de production. Une fusion de grandes proportion vient d'être réalisée dans l'industrie textile; les fabriques des sociétés: Industria textilă Bucuresti, Dorobantul, Saturn et Azuga ont été groupées dans une seule société.

● **Până la alegerea unui presedint, Adunarea Constituantă va fi prezidată de de Prof. Univ. Emanuel Teodorescu.**

● **După incheerea sesiunii Adunării Constituante, Guvernul exercită puterea prin Decrete-Legi sau prin Ordine Ministeriale. Ele nu se limitează la acte de administrare curentă, ci înfăptuieste reforme care se referă la bazele juridice si sociale ale natiunii, cum este acela al reorganizării justitiei. Procedând astfel, Guvernul se mentine in spiritul prevederilor noii Constitutii. Aceasta nu prevede nicăieri că puterea legislativă face parte din atribuiile Adunării Nationale. Articolul 40, al noii Constitutii, care definește atributiunile Adunării Nationale spune că: ea alege Presidium-ul, formează Guvernul, modifică Constitutia, votează bugetul si decide asupra păcii sau războiului. Cât despre rest, Guvernul exercită puterea supremă executivă si aceasta cuprinde si legiferarea. Adunarea Natională urmează să se reuneaască cel puiin de 2 ori pe an, pentru a ratifica actele guvernului.**

● **Presidium-ul Adunării Nationale a Semnat două decrete asupra organizării Curtii Supreme (inlocuind Inalta Curie de Casatie) si a Parchetului Republicii. Primul Presidiu: presedintii de sectiuni si membrii Curtii fuse numiti de Presidium-ul Adunării, la propunerea ministrului Justitiei. Parchetul Republicii, condus de un procuror general, numit de Presidium-ul Adunării, la propunerea ministrului Justitiei, are ca atributiuni: exercitarea definitivă a oricărei instante judiciare, la cererea presedintelui ei, sau a procurorului republicei. Parchetul supraveghiază respectarea legilor penale si "veghiază in special, pentru urmărirea si pedepsirea crimelor contra ordinei si libertăilor democratice, intereselor economice, independentei nationale si a suveranitătii statului român".**

Parchetul se găseste sub directia Ministrului Justitiei si membrii lui sunt numiti, inaintati, mutati, sau destituiti de către acesta, care nu este obligat să facă vreo restrictie din punct de vedere profesional, a lerarhiei, sau a stagiului celor cărora poate să le incredinteze functia de procuror.

● **Consiliul de Ministri a aprobat textul unui proect de lege, prezentat de Ministrul de Justice Dl. Bunaciu, care printr'o modificare a legii contra crimelor de răsboi, îi extinde jurisdictia si asupra crimelor contra păcii si a umanitătii.**

● **Conform unei noui legi chiriasii sunt obligati să plătească cu precădere, cota din chirie care se datorează statului. Aceasta se ridică la 40-60 sau 75% din chirie conform categoriei imobilului si in plus partea proportională cu 28% pe care trebue să-l suporte venitul brut al proprietarului. Neplata chiriilor aducând rezilierea contractelor, apartamentele liberate nu sunt la dispositia proprietarului ci a oficiului rechiziitilor.**

(B. I. R. E. 15/III/1948 — 26/VI/1948).

● **Neputând să căstige increderea poporului nici prin simtul politic, nici prin calitătile lor administrative, căci miseria României creste, comunistii nu văd alt mijloc de a se mentine decât acela de a umple inchisorile si câmpurile de concentrare.**

(Journal de Genève — 23 Mai 1948).

● **A la suite des informations parvennes à Istambul, le conflit entre le marechal Tito et le Kominform aurait déjà de profondes répercussions en Roumanie.**

Gheorghiu Dej, ministre de l'Industrie et secrétaire général du parti communiste roumain, aurait été déchu de ses fonction et arrêté. On dit même qu'il aurait été secrètement exécuté.

On souligne, la concentration des unités blindées populaire contre le communisme, divers actes de saboatge et les mesures de terreur que le ministre de la Guerre et chef de police secrète roumaine a imposées.

On cite enfin, comme une preuve de désaffection soviétiques de Roumanie occidentale aux frontières de la "goubernie de Tito"!

● **La politique imperialiste soviétique s'appule tant sur les partis communistes étrangers, mais surtout sur sa force armée qui est considérable dans tous les pays occupés. En Roumanie, elle dispose de:**

— deux divisions moto-mécanisées, encadrée dans un corps d'armée;

— six divisions d'infanterie équipées d'un matériel très moderne;

— une division d'artillerie indépendante;

— deux divisions de l'N.K.V.D. (de police et de sureté intérieure);

— un corps aérien constitué par 600 avions de combat;

— huit régiments de génie, pourvus de tout le matériel nécessaire au passage du Danube. Ces régiments sent stationnés dans les ports suivants: Isaccea, Hârsova, Călăraşi, Oltenitza, Giurgiu, Turnu-Magurele, Calafat et Turnu-Severin.

La dislocation des forces terrestres et aériennes a subi les modifications dictées par la situation de Yougoslavie.

● **— le maréchal Telbouckine, le commandant en chef "du group des Armées du Sud" se trouve avec son quartier général à Constantza.**

— l'armée d'occupation soviétique n'élève à 180.000, 200.000 hommes très bien entraînés, encadrés et équipés;

(L'ACTION ROUMAINE — Juin — Juillet 1948)

Cuvânt din Carpați

Români, Tara noastră Românească, ce poartă in brazdele ei osemintele dacilor nemuritori, tara regilor milenari, a cnejilor si domnitorilor nostri, zace doborâtă de jale sub vai negru de pustiire si moarte. Barbarii stepelor si-au intins corturile peste plaiurile lui Boerebista, Decebal si Stefan cel Mare. Gem codrii, gem satele, orasele si paragina bântue din hotar in hotar. Peste sufletul românesc s'a lăsat noapte cumplită, noapte de groază, in care plânset si scrâsnire de dinti se ridică până la cer. Copii si tinerete nu mai există in tara lui Făt Frumos. Curge sângele feciorilor in valuri, iar fecioarele au căzut in genunchi cerând indurare. Doinele au amutit si umbrele haiducilor nu mai colindă in păduri. Nici fluerul lui Avram Iancu nu se mai aude prin munti.

Iar pe deasupra milioanelor de suflete care se sting, se inaltă urletul fiarelor ce-au năvălit peste pământul nostru.

Acest pământ ne strigă Români. Pământul in care nu-si mai au odihnă strămosii nostri.

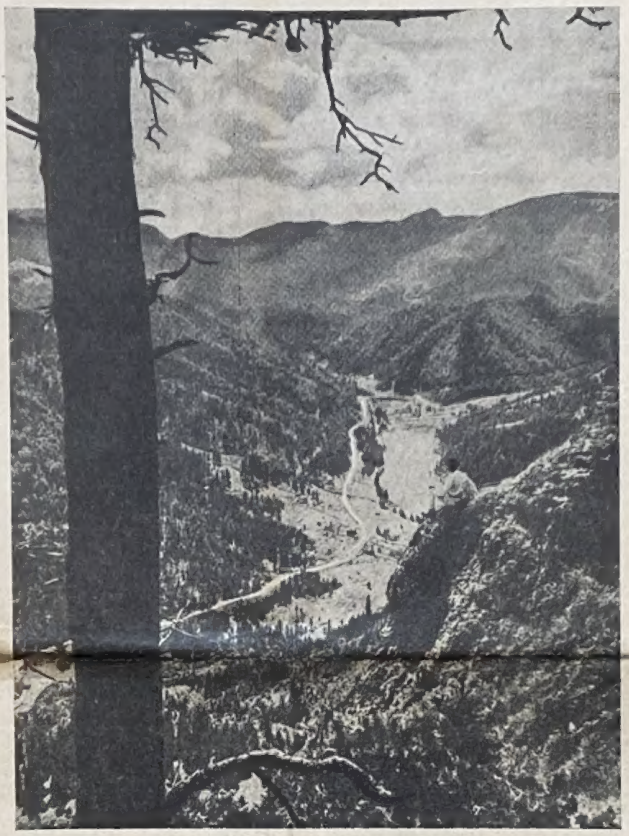
Pământul sfintit cu sângele lui Mihai Viteazu, pământul in care zac oasele lui Horia si Tudor din Vladimiri. Ne strigă pământul lui Nicolae Bălcescu, Simion Bărnutiu si Aron Pumnul, care primiră botezul luptei dela Regele Muntilor Apuseni sub cerul revolutiei neamurilor dela 1848.

Pământul martirilor care "au ridicat steag in contra celor care au ruinat tara, in contra cetelor de străini si instrăinati care pentru biruinta partidelor lor, au sacrificat in fiecare zi si-n fiecare ceas insusi viitorul nostru ca neam.

Peste steagul acesta a coborâi binecuvântarea ostasilor care au căzut pe câmpurile de luptă pentru România Mare. Sub steagul acesta s'a făcut legământ de luptă si jertfă pentru Dumnezeu, Patrie, Rege, Familie, Propietate si Armată. S'a făcut legământ de luptă si jertfă pentru dreptatea Românului in propria lui tară".

Pământul acestor martiri ne cheamă. Pământul care este pângărit astăzi de bolsevici.

"Noi poporul român stăm aci pe acest pământ, prin voia lui Dumnezeu si binecuvântarea Bisericii crestine. In jurul altarelor bisericilor, s'a aflat adunată de mii de ori in vremuri de bejenie si restriste intreaga suflare românească depe acest pământ, cu femei, copii, bătrâni, cu constiinta perfectă a ultimului refugiu posibil. Si astăzi... să ne adunăm, — poporul român — in jurul altarelor... pentruca ingenunchiati să căpătăm binecuvântarea lui Dumnezeu. Războaiele se câstigă de aceia cari au stiut să atragă din văzduh, din ceruri, fortele misterioase ale lumii nevăzute, si să-si asigure concursul acestor forte. Fortele acestea misterioase sunt sufletele mortilor, sufletele strămosilor nostri, care au fost si ei odată legati de glia, de brazdele noastre, care au murit pentru apărarea acestui pământ si care sunt si azi legate de ei prin amintirea traiului lor de aici si prin noi, copiii, nepotii si strănepotii lor."



HORIA

Frânge-te pădure, tu,
Ca să stii ce jale-mi fu...
Si tu munte care-ai fost
Vietii mele adăpost,
Pune-ti cetina si vântul
Ca să-mi freamăte cuvântul,
Că ieri trupu-mi răsvrătit
In bucăti l-au fost svârlit
Până n Calea Robilor
Pradă vie corbilor.
Ale voastre veacuri toate
Jinduind după dreptate,
Din veleat intr'alt veleat
Pasul dârz mi l-au urmat...
Dacii toti, strămosii toti
Si'ntreg Neamul meu de moti
Mi-a fost strajă si ortac
Când pornit-am din Albac.
Hei! Ce-a fost si ce-ar fi fost
De nu mi-ar fi dat de rost!
Poate că musca-vor mâine
Sângele-mi dospit in pâine
Cel care legat m'au dat
La gornici si la'mpărat.
In batjocură pe crestet
Mi-au pus scai si laur vested
Ca să stingă'n văzul lor
Crezul meu nemuritor.
Iată-mi pumnul frânt pe roată,
Bratul, carnea sfârtecată,
Tâmpla, gândul chinuit,
Inima care-a simtit
In tăiusul fierului,
Tot seninul cerului.
De-am gemut, nu m'a durut
Osul aschie făcut...
Si nici sufletul stropsit,
Când cu roata, la sfârsit,
Au ajuns in dreptul lui
Pela furca pieptului.
Martor mi-este Muresul
Care-mi cântă, iuresul...
Ariesul, Ampoita,
Ce-mi purtară răsmerita
Către Tisa călătoare,
Către Dunăre si Mare,
Până'n zarea depărtată...
Martoră mi-i lumea toată
Că nu mă răpuse chinul,
Frângă-l Streiul si Cibinul...
Si, nici spaima de păcat,
Sânge că s'a fost vărsat...
Nu mă stinse nemesul,
Inghiti-l-ar Somesul;
Nici călăul, nici magnatul,
Nici norocul, blestematul...
Ci de foc si de urât
Singur m'am fost doborât,
Când Târnavele si Crisul
Mi-arătară'n ascutisul
Rotii si toporului
Ochii trădătorului...
Frânge-te pădure, tu,
Ca să stii ce jale-mi fu

TUDOR DAVA

Glasul pământului strămosesc să-l ascultăm cu totii astăzi, frati Români. El este tainic si nepătruns ca Dumnezeu.

Lui să ne supunem intr'un singur suflet, jurându-ne credintă unul altuia, ca să fim uniti de acum pe vecie. "Până la capătul isbăvirii mai este mult, mult si greu. Dar bun e Dumnezeu si El ne va indrepta pasii nostri la limanul mântuirii."

Si va veni o vreme când năvala duhului rău se va opri. Căci Ingerul biruintei a coborât pe pământ să pregătească sufletele tuturor neamurilor pentru luptă. Muntii suferintelor nemuritoare vor face zid până'n cer si din culmile lor puterea sfântă a soarelui iarăsi va străluci. Si intreaga lume va sti că Dacii au inviat din pământ. Intreaga lume va sti cât de cruntă este lupta pentru libertate a unui popor care niciodată in istoria lui pe nimeni n'a purtat in robie. Să ne otelim sufletele in unire frati români. La ceasul acela "Domnul si Doamna ostirilor vor colinda prin luncile verzi alinând pe răniti." Si fetzele lor vor fi luminate de umbra lui Făt Frumos, care intors depe tărâmul celălalt va ierta pe ortacii săi de luptă ce-i urziseră moartea la gura iadului. Români, să strigăm din toate puterile:

Trăiască ROMÂNIA!

Trăiască REGELE!